

B E Y O Ğ L U

DIRECTION : Beyoğlu, l'hôtel Khédivial Palace — Tél. 41892
 REDACTION : Galata, Eski Banka sokak, Saint Pierre Han,
 No 7. Tél. : 49266

Pour la publicité s'adresser exclusivement
 à la Maison
 KEMAL SALIH - HOFFER SAMANON - HOUL.
 Istanbul, Sirkeci, Aşirefendi Cad. Kahraman Zade Han.
 Tél. : 20094 — 20095

Directeur - Propriétaire : G. PRIMI

QUOTIDIEN POLITIQUE ET FINANCIER DU SOIR

La Turquie célèbre avec allégresse et fierté le XV^{ème} anniversaire de la République

Un magistral discours de M. Kaya, ministre de l'intérieur

Atatürk a su trouver le régime qui convient le mieux à la grande nation turque

Ankara, 28 A.A. — Les fêtes pour la célébration du 15^{ème} anniversaire de la République ont été inaugurées aujourd'hui par un grand discours que le ministre de l'Intérieur et secrétaire général du Parti, M. Şükrü Kaya a prononcé devant les délégations réunies de la jeunesse sur la place «Ülus».

Dans ce discours qui a été radiodiffusé, M. Şükrü Kaya annonçant qu'il ouvrait les fêtes du 15^{ème} anniversaire de la République, a souligné que les forces de la génération actuelle ne sont ni les premiers, ni les derniers à donner compte devant le monde, de l'histoire de la Nation Turque. Il releva que lorsqu'on parle des problèmes nationaux, la modestie n'est plus une vertu mais bien un vice qui porte atteinte aux intérêts du peuple.

LA CONDAMNATION A MORT DE 1919

Puis, il a poursuivi en ces termes. «Aucuns considéraient l'issue de la grande guerre comme devant être aussi la fin de l'histoire turque. On estimait que ce sort, le peuple turc l'avait mérité, qu'il lui était prédestiné en considération des erreurs commises au cours des siècles derniers. La patrie turque qui nous était restée de ce que fut l'empire ottoman, avait été de membre et la nation turque asservie, anéantie. Et, pour contraindre le peuple turc à courber la tête devant cette crue sentence, on lui enleva ses moyens de défense, on mit la patrie dans un cercle de fer et de feu, on procéda à toutes mesures concevables et inconcevables pour tarir les sources vitales de la nation.

Les vives supplications, la capitulation de ceux qui avaient espéré obtenir quelque indulgence, quelque peu de pitié, de la part des vainqueurs aveuglés par la victoire et ayant perdu tout jugement sain, n'eurent pour tout écho que la remise entre les mains des supplicants, contresignes par eux-mêmes, d'un acte de condamnation à mort. Ce jour-là, l'unique action de l'autorité d'alors, qui se disait maîtresse des destinées des Turcs, l'unique geste de ceux qui tenaient le trône et la couronne, a été de chercher à étouffer l'insurrection patriotique de la Nation et leur unique souci consista à sauver leur trône, leurs positions.

L'évocation, en ce jour, de cette administration indigne, de ce sort tragique et cruel dont le souvenir nous fait encore saigner le cœur, est particulièrement instructif.

SOUS LE MASQUE DES US ET COUTUMES ET DES TRADITIONS

Une conception contraire au caractère noble et inné de la Nation, contraire à la raison, à l'expérience et au savoir, un système d'administration anarchique en dehors et au-dessus de la volonté de la nation, système qui porta continuellement préjudice aux intérêts du peuple et dont les méfaits n'ont pu être payés par la seule perte de territoires; un régime économique colonial de laisser aller mettant à la disposition des étrangers l'activité et les ressources de la Nation; bref un monde d'ignorance, de chauvinisme, de négligence, de gaspillage et de libre autorité; des décisions et agissements arbitraires; impuissance et anarchie à l'intérieur, faiblesse et instabilité à l'extérieur... Voilà les facteurs et éléments civiques, sociaux et politiques qui présideront à la préparation de ce sort... Voilà le régime que désireraient appliquer, si jamais ils trouvaient l'occasion, ceux qui cherchent à les faire revivre sous le masque de mœurs, d'us et coutume, de tradition.

Une telle conception des choses, un tel régime sont voués partout et toujours dans le monde au sort qu'ils ont en dans notre pays.

Pour pouvoir mesurer la portée des conséquences de la révolution d'Atatürk et pour prononcer un jugement sain sur le régime républicain, il nous faut remonter à ces journées sombres et considérer ces fausses croyances et préjugés, ces néfastes conceptions et politiques.

LES BASES DU REGIME

S'appuyant sur les hautes qualités du noble nation turque a fait preuve dans toutes les périodes de son histoire, Atatürk, après avoir étouffé l'en-

vahisseur au sein de la patrie, et je puis le dire après être resté fidèle aux faits et à l'histoire, a su, dès le début même de la lutte de l'indépendance, trouver et jeter les bases du régime qui convient le mieux à cette nation. Les normes de ce régime sont la volonté et la souveraineté du peuple.

Les autres éléments qui expliquent et complètent le principe énoncé, sont un mode de penser humanitaire qui est conforme à la vue réaliste et à la compréhension saine de la Nation turque et qui se base sur la raison, l'expérience et le savoir et, en conséquence, une Assemblée Nationale représentant la volonté du peuple, les lois que cette Assemblée doit voter, ainsi qu'une politique nationale et réaliste qu'elle doit poursuivre; le droit et la liberté sociale et individuelle; la morale, la vertu, l'assiduité, l'économie, la discipline civile, l'ordre et la justice et comme sanction, et police pour tout ceci, l'application et la souveraineté des dispositions de la Charte Fondamentale et des lois turques partout et à l'égard de tous.

LE SPECTACLE DE LA TURQUIE RENOVEE

Il est inutile que chacun se donne la peine de faire un analyse, ou de réfléchir pour se rendre compte de ce que ce régime a réalisé pendant 15 années. Il suffit de porter ses regards sur la Turquie et les Turcs d'aujourd'hui.

Pour qu'un être ayant la qualité et la dignité de l'homme, lointain ou proche, ami ou ennemi, optimiste ou pessimiste, bienveillant ou malveillant, puisse juger, il suffit qu'il utilise ses yeux et sa raison et laisse parler sa conscience. Et voici le spectacle qui s'offre à son regard.

Une armée pourvue des moyens et de la technique la plus moderne, de cadres parfaits et dont la puissance augmente chaque jour, pouvant défendre avec succès partout et contre tous, ses droits et ses frontières et prête à obéir et à marcher;

des institutions culturelles qui répandent des sciences positives et dont le nombre et les fréquentations s'accroissent sans cesse chaque jour; un peuple fécond et d'une constitution solide et saine; des voies ferrées qui enserront tous les coins du pays dans un filet de fer ainsi que des travaux hydrauliques et d'irrigation qui rendent à la vie les terres arides;

des productions, dont le rendement, la diversité, la quantité et la qualité augmentent et s'améliorent chaque jour ainsi que des ateliers, fabriques ou autres installations qui manipulent et exploitent ces produits;

un commerce intérieur et extérieur dont le volume augmente chaque année;

un budget équilibré dont les revenus s'accroissent chaque année; des finances honnêtes et une monnaie solide;

une épargne sous forme de dépôts bancaires placés dans les entreprises nationales;

des tribunaux qui appliquent la loi et la justice dans toutes les questions et pour chaque événement à l'égard de qui ce soit et dont les sentences sont exécutées irrévocablement;

une politique extérieure souveraine, correcte et ferme, attachée à ses amitiés fidèles à sa parole, basée sur les réalités, facteur de la paix et de la sécurité, digne et sur la parole et l'amitié de laquelle on peut compter et qu'on recherche;

des villes et bourgades dont les installations répondant aux besoins de la civilisation moderne, augmentent chaque jour;

le villageois turc dont les revenus, la prospérité et l'instruction sont l'objet d'un relèvement et d'un mouvement continuel;

un peuple consciencieux, dévoué et sûr de son avenir, maître de ses droits et de ses libertés civiles et sociales, aimant sa patrie et sa République;

une patrie sereine et tranquille, dont les frontières sont gardées et les terres labourées;

enfin, et couronnant tout cela, la Grande Assemblée Nationale de Turquie qui représente la volonté de la Nation, qui en assume la responsabilité et le contrôle et qui édifie des ba-

ses sur lesquelles s'appuie le régime. AUX ORDRES D'ATATURK !

Citoyens, Le régime qui présente au monde civilisé ce spectacle et cet événement grandiose, c'est la révolution d'Atatürk. Les travaux du passé et ceux du présent sont des fondements posés pour permettre à la révolution turque d'atteindre à son idéal élevé et faire du peuple turc une communauté distinguée parmi la grande famille des nations civilisées.

Nous devons maintenir cette révolution sur la voie tracée par Atatürk, la perfectionner et la poursuivre non seulement pour l'indépendance et le bien-être de la nation turque, mais encore pour la sauvegarde de la civilisation et de la paix mondiale.

En dépit de toutes ces vérités, il se peut que des gens existent à l'extérieur qui nous jugent mal, qui cherchent à poursuivre telle ou telle autre politique et qui nous attribuent des desseins qui nous sont étrangers. A l'intérieur aussi, si il peut exister des citoyens qui ne peuvent voir et raisonner d'une façon saine.

Je sais qu'à l'extérieur et à l'intérieur, le nombre de ces gens est infime et leur influence nulle, mais ce que je sais surtout, en raison de mes fonctions, c'est que la nation turque marchera droit devant elle sous les ordres et sur les traces d'Atatürk quels que soient les agissements sorniois.

Jeunes Turcs, Des milliers d'entre vous, terminant leurs études et stages dans leurs branches, assumant des fonctions des responsables et des dirigeants du pays. Je dirai, en tant qu'une vérité au monde entier que les rangs nationalistes et révolutionnaires se resserrent et se renforcent avec votre adhésion. Le jour où vous prendrez en mains les legs d'Atatürk, la Turquie et les Turcs auront une existence exceptionnelle, aimée, respectée et enviée par le monde entier.

Le grand Atatürk, au 4^{ème} grand Kurultay avait bien voulu définir ainsi les deux régimes, en inaugurant et célébrant ces fêtes, je voudrais répéter cet axiome : « Un pays ruiné, au bord du précipice; des luttes sanglantes contre de nombreux ennemis... Une guerre qui a duré pendant de longues années... Et après cela la nouvelle patrie, la nouvelle société et le nouvel Etat respecté à l'intérieur et à l'extérieur et des révolutions ininterrompues pour tout ceci... Voilà un court exposé de la révolution générale turque.

Vive Atatürk, à toi l'attachement et la reconnaissance infinis. »

La réponse de Prague La Tchecoslovaquie adresse une demande officielle d'arbitrage à l'Italie et à l'Allemagne Elle continue à refuser le plébiscite

Prague, 29 - Le gouvernement a adressé aux gouvernements de Rome et de Berlin une note leur demandant d'arbitrer le problème de la fixation des frontières avec la Hongrie.

Simultanément, il a été donné acte de cette notification aux Légations d'Italie et du Reich.

Le gouvernement de Prague entend faire porter l'arbitrage sur l'ensemble du territoire contesté alors que la Hongrie demanderait l'occupation immédiate par ses troupes des territoires dont la Tchecoslovaquie avait admis la cession.

Enfin, Prague écarte à nouveau le plébiscite.

D'autre part, à 19 h., le ministre des Affaires étrangères M. Chvalkovsky a remis au ministre de Hongrie M. Wetzstein de Wetzstein la réponse du gouvernement tchécoslovaque, élaborée dans l'après-midi d'hier avec les concours des ministres slovaques et carpatho-russes. La note propose, en vue d'activer la solution du problème, que les deux gouvernements adressent, dans les 24 heures, à Rome et Berlin, une demande d'arbitrage.

LE PLEBISCITE

Budapest, 29 - Le rédacteur politique de l'«Agence Diplomatique Hongroise»,

La journée du 28 octobre à Rome L'éclaircissement de l'horizon politique, dit le Duce, tend à s'accroître

Les Fascistes continueront à marcher avec la même inflexibilité qu'en octobre 1922

Rome, 29 - Le Duce a consacré la journée d'hier à l'inauguration des œuvres d'utilité publique les plus importantes de l'an XVI et qui donneront à la capitale une beauté et une dignité accrues. Ainsi, la nation fasciste renouvelle le visage du pays à l'image du régime. Les journaux observent à ce propos que l'on a exécuté notamment 159 travaux de «bonifications» (assèchement de marais, irrigation et culture des terres assainies) qui ont exigé 6.322.988 journées d'ouvriers.

A Rome, les travaux exécutés embrassent toutes les branches de la vie nationale, depuis les écoles et les casernes nouvelles que l'on a érigées, jusqu'aux préparatifs de la grande exposition mondiale de 1942.

M. Mussolini s'est rendu tout d'abord rue Ludovisi où un flot de maisons doit être abattu en vue de permettre le rattachement direct de la Via Veneto à la Place San Bernardo. La nouvelle artère prendra le nom de Rue du 23 Mars, date de la fondation des Fasci. Une section de Belilla armée de mousquet rendait les honneurs. Le gouverneur de Rome et les autorités attendaient sur le seuil de la première maison à démolir. Le Duce est arrivé en auto et il est monté directement sur le toit de l'édifice où une équipe d'ouvriers attendait, prête à entreprendre les travaux de démolition. Quand M. Mussolini apparut sur le toit, les applaudissements crépitèrent de toutes parts. Avec beaucoup d'énergie, il donna les premiers coups de pioche, entamant fortement le mur. Puis il s'entre tint amicalement avec les ouvriers et examina le projet des nouvelles artères devant être percées.

Puis le Duce alla inaugurer la caserne du corps Royal des équipages de la Marine, rue Grazioli Lante. Les amiraux et les officiers supérieurs de marine présents à Rome l'ont reçu, au milieu d'une grande démonstration d'enthousiasme populaire. Après la bénédiction de la caserne, le Duce, accompagné par les ministres de la Culture populaire et des Travaux publics et par les sous-secrétaires d'Etat aux ministères militaires a visité l'édifice et ses installations. Dans la cour, les officiers, sous-officiers et matelots, ont longuement acclamé le chef du gouvernement.

Remontant en auto, le Duce s'est rendu à la bourgade Primavalle où il a inauguré la nouvelle école avec son terrain de jeux et son réfectoire. Une fillette lui a offert un bouquet d'humblés et fraîches fleurs des champs. Une vieille a baissé la terre à l'endroit où il avait posé les pieds; un légionnaire, décoré à la valeur, leva sa droite amputée de la main.

commentant la réponse de Prague souligne que dès le début, le gouvernement hongrois avait insisté pour que le plébiscite eut lieu et qu'il fut étendu au peuple ruthène. Il insiste tout particulièrement sur ce point de vue aujourd'hui après qu'il a été constaté que le gouvernement de Prague ne recule pas devant un coup d'Etat pour imposer ses volontés au peuple ruthène.

Un succès électoral des conservateurs

Londres, 29 - L'élection à Oxford a été couronnée par une nette victoire du candidat conservateur. Il totalise 13.800 voix, soit 3.400 de plus que son adversaire, un indépendant, qui ralliait tous les suffrages des mécontents, des libéraux aux communistes.

L'importance de cette victoire des conservateurs — qui revêt le caractère d'un plébiscite en faveur de M. Chamberlain — est accrue par le fait que la circonscription électorale d'Oxford était considérée comme une place forte des libéraux.

L'inauguration d'un nouvel édifice des services des taxes et impôts le long de la via del Mare eût lieu ensuite; avec ses installations conçues en vue d'assurer avec toute la facilité voulue le mouvement du public, le poste pneumatique et les autres innovations qu'il comporte, cet édifice est le plus parfait en son genre.

Au Lido, le long du « Lungomare » (quai de la corniche) Lutzio Catullo, le Duce a inauguré la rotonde qui marquera l'aboutissement à la mer de la Via Imperiale. Le nouveau tronçon mesurera 4.890 m. et traversera le bosquet de Castel Fusano.

Enfin, M. Mussolini a inauguré aussi la caserne des sous-officiers des gardes des finances et a été acclamé, au passage, par les pupilles de la marine rangés le long du plat bord de leur navire-école, le 4 Novembre.

Le Duce a reçu également les membres du Directoire du Parti Fasciste qui lui étaient présentés par le secrétaire du parti M. Starace. A cette occasion, la carte No 1 du parti, pour l'an XVII lui a été remise.

UNE BREVE MAIS SIGNIFICATIVE ALLOCATION

Rome, 28 (A.A.) - M. Mussolini a adressé, du haut du balcon du palais de Venise, à la foule qui s'était massée sur la place pour l'acclamer à l'occasion du seizième anniversaire de la Marche sur Rome, la brève harangue suivante : « L'éclaircie qui s'est dessinée à l'horizon politique, tend à s'accroître et à devenir plus vaste et plus pleine de promesses. Mais, nous les fascistes, nous continuons et nous continuerons à marcher avec la même énergie et la même inflexibilité avec laquelle nous marchâmes en cet inoubliable octobre 1922. »

L'IMPRESSION EN ANGLETERRE

Londres, 29 - Les journaux publient le bref discours prononcé par M. Mussolini à l'occasion de la nouvelle année fasciste. Ils constatent que le Duce s'y est exprimé avec optimisme et est apparu à la foule très jovial.

UN BILAN

Les journaux relèvent que l'an XVI du fascisme demeurera dans l'histoire comme l'un des plus importants pour l'Italie et son Empire, pour l'Europe et pour le monde. En Italie, tandis que se poursuit le gigantesque effort pour l'autarcie, la réforme constitutionnelle et la défense de la race entamées dès 1922, ont obtenu cette année leur pleine valeur législative. L'Empire ne s'est pas seulement renforcé par des œuvres publiques d'une grandeur réelle et acquies une figure nouvelle qui ne peut être confondue. Le départ de 20 mille colons pour la Libye et la déclaration suivant laquelle les quatre provinces de la Libye font partie du territoire national sont autant d'éléments démontrant que l'Italie fasciste, qui a déjà substitué à la politique d'émigration celle de l'expansion, oppose aujourd'hui à la conception des colonies, propres aux puissances démocratiques, celle de l'Empire qui est celle de Rome.

En outre, on a élargi les frontières spirituelles de l'Italie fasciste qui est présente partout.

A la réforme constitutionnelle, réalisée par l'Italie avec la nouvelle Chambre des Faisceaux et des Corporations, répond la réforme européenne, déjà commencée. Elle a pour date celle de la conférence de Munich, où le Duce a posé la base d'un nouvel ordre européen suivant les principes de justice.

L'Exposition universelle de Rome 1942

LE REICH TRANSMET SON ACCEPTATION D'Y PARTICIPER

Rome, 28 - Le ministre des Affaires étrangères a fait part ces jours-ci à tous les Etats du monde de l'invitation à participer à l'Exposition Universelle de Rome 1942.

Le ministre des Affaires étrangères du Reich, M. von Ribbentrop, s'est empressé de communiquer que son gouvernement accueille avec joie cette invitation et qu'il désignera ces jours-ci son commissaire à ladite Exposition.

Exigez des Vendeurs le supplément consacré au XV^{ème} anniversaire de la République

M. Ribbentrop a Rome

UN ENTRETEN DE 2 HEURES AVEC LE DUCE

Rome, 28 (A.A.) - L'entretien de M. von Ribbentrop avec le comte Ciano entamé à Palazzo Chigi peu après 20 heures, a duré deux heures et s'est terminé à midi.

M. von Ribbentrop a accompagné, dans l'après-midi, le Duce dans la tournée que celui-ci fit en vue d'inaugurer plusieurs travaux d'utilité publique.

A 2 heures, M. von Ribbentrop a assisté à un déjeuner intime offert en son honneur par l'ambassadeur d'Allemagne, M. von Mackensen.

A 18 heures, M. von Ribbentrop s'est rendu au palais de Venise où il a eu un entretien de plus de 2 heures avec M. Mussolini, en présence du comte Ciano. On annonce que ces conversations qui se déroulent dans l'atmosphère la plus cordiale, seront poursuivies.

Le soir, un banquet a été offert à la Villa Madama, par le comte Ciano en l'honneur de M. von Ribbentrop.

COMMENTAIRES TCHECOSLOVAQUES

Prague, 28 - La presse s'occupe avec un vif intérêt du voyage de M. von Ribbentrop à Rome. Le « Narodny Politika » écrit que l'axe Rome-Berlin est toujours plus solide et que la Tchecoslovaquie attend le triomphe final des saines conceptions des deux grandes puissances.

Belgrade, 28 - La presse s'occupe longuement du voyage de von Ribbentrop en Italie et observe qu'il constitue une nouvelle preuve de la solidité de l'axe Rome-Berlin.

Le départ des colons italiens pour la Libye

LA FLOTTE DES TRANSPORTS APPAREILLERA DURANT LES PREMIERES HEURES DE L'APRES-MIDI

Gênes, 29 - L'embarquement de 15.000 colons à destination de la Libye a été achevé sous le contrôle personnel du maréchal Balbo. Les colons attendent avec impatience le départ.

Le maréchal a visité le centre d'aviation de Gênes où il a été vivement acclamé par les aviateurs. Il s'est rendu aussi à la rédaction du « Giornale di Genova » où il a fourni au personnel qui y était réuni d'intéressantes informations sur la portée de l'installation des colons.

L'appareillage aura lieu au début de l'après-midi.

Londres, 29 - Les journaux commentent vivement l'entreprise de colonisation sur une grande échelle exécutée sur une grande échelle exécutée par l'Italie en Libye. Ils rappellent que des tentatives analogues entreprises par l'Angleterre en Australie et au Canada, n'ont donné que peu de résultats. Ils relèvent enfin que, dès les premiers jours, les mères italiennes ont démontré leur volonté d'accroître la population de la Libye en donnant le jour, à la veille même du départ, à trois enfants.

Les jeunes mamans emportent leurs poupons avec elles.

Le «Daily Herald» notamment, écrit que le départ simultané de 2.000 colons italiens pour la Libye constitue un des mouvements d'émigration organisée les plus intéressants que l'histoire rappelle. Il constate que les préparatifs faits en vue d'accueillir les colons sont sans précédent.

LA MISSION JAPONAISE EN ITALIE

Rome, 28 - Hier au soir, le député Azuma, chef de la mission des journalistes japonais a offert un dîner en l'honneur du ministre de la culture populaire Alfieri.

LA PRESSE TURQUE DE CE MATIN

Le dépôt d'Atatürk

Tous nos confrères consacrent leur article de fond, ce matin, à l'anniversaire d'aujourd'hui. M. Asim Us écrit dans le «Kurun» :

Lorsque Atatürk, réunissant à Ankara la G. A. N., proclama la lutte nationale contre les ennemis attachés à la perte de l'indépendance turque, il a donné à cette administration nouvelle le nom de gouvernement de la Grande Assemblée Nationale ; et il assumait à la fois la présidence de la Grande Assemblée et le commandement en chef de l'armée.

A ce moment, Atatürk visitait, d'une part les fronts, donnait des ordres aux commandants des armées et, d'autre part, rentrait fréquemment à Ankara pour diriger les travaux de la Grande Assemblée. Toutefois, durant les années de la lutte pour l'indépendance, l'objectif suprême était de sauver le pays de l'invasion ennemie et la direction des opérations avait le dessus sur toute autre considération.

Le gouvernement de la Grande Assemblée Nationale qui avait entamé ainsi son œuvre, n'était pas autre chose, dès le début, qu'une administration républicaine. Si le mot de « République » n'était pas prononcé ouvertement, c'était en raison des ennemis extérieurs et aussi pour ne pas soulever, en pleine guerre, une question de régime, à l'intérieur.

Finalement, la lutte nationale s'est achevée avec succès. Les armées d'invasion en Anatolie ont été jetées à la mer. La paix de Lausanne a été conclue avec les armées ennemies. Le territoire de la patrie turque a été compris tout entier dans les frontières nationales. A la faveur des amendements apportés à la loi du Statut organique, le nom de « gouvernement de la Grande Assemblée Nationale de Turquie » a été changé en celui de « République de Turquie ». La Présidence de l'Assemblée et les fonctions de Chef de l'Etat ont été séparées. Par décision de la Grande Assemblée Nationale, Atatürk devint chef de l'Etat. C'est à partir de ce moment que la République a été officiellement instaurée en Turquie.

La nation turque qui avait vu les affreuses trahisons perpétrées pendant l'armistice et la lutte nationale, par le sultan ottoman, à seule fin de garantir son existence tranquille, dans ses palais, a applaudi de tout son cœur à la proclamation de la République.

Enfin, les grands avantages dont le pays et la nation ont joui durant les quinze dernières années de République, ont montré à tous quel grand bienfait ce régime constitue pour la patrie. C'est pourquoi, dans son discours historique, Atatürk a recommandé la République à la nation comme l'unique moyen de salut contre tout danger éventuel, non seulement pour le présent, mais aussi pour l'avenir. Et c'est à la jeunesse qu'il en a confié le dépôt.

La République dans sa XV^e année

M. Yunus Nadi écrit dans le «Cumhuriyet» et la «République» :

Après avoir remporté des succès militaires avec les armées qu'il organisa dès le début en les tirant presque du néant, le gouvernement républicain du peuple fit ratifier ses victoires par l'Europe, à la Conférence de Lausanne, tout en y reconquérant tous les droits d'un peuple libre et souverain, en supprimant notamment les capitulations qui, des siècles durant, avaient été une calamité pour l'empire ottoman. La délégation turque, présidée par Ismet Inönü, rapporta de Lausanne toutes les conditions d'indépendance d'un Etat entièrement nouveau, maître des frontières fixées par le Pacte National. Au retour de cette délégation, les capitulations étaient abolies, la fameuse administration de la Dette Publique s'en allait en fermant ses portes. Ces deux événements suffirent pour nous faire considérer nos succès à Lausanne comme une éclatante victoire.

Enfin, nous possédons une armée puissante et parfaitement équipée dont l'empire n'a même pas rêvé. Le pays qui a compris que c'est grâce à l'armée qu'il a réalisé sa libération, accorde la plus grande importance à posséder une armée forte, gage de sa sécurité et de son indépendance.

Dans le domaine de la politique extérieure, notre pays, qui représente une force aux yeux du monde entier, sert sciemment et volontairement, par le moyen de cette force, la cause de la paix. A la conférence de Montreux, que nous avons provoquée nous-mêmes, nous avons reconquis le droit de fortifier les détroits et réglé

avec la France la question du Hatay, de sorte qu'il ne nous reste presque plus aucune question extérieure, de quelque importance, demeurée sans solution.

Ces bienfaits, dont nous avons tracé, aujourd'hui les grandes lignes, nous les devons, tous, au régime républicain. Nous savons aussi fort bien, tous, que le salut et la sécurité de demain sont également compris dans ce régime.

On ne saurait énumérer les immenses avantages dont Atatürk a doté la nation et le pays. Nous pouvons, cependant, le résumer dans le seul bienfait qui fut de doter le pays du régime républicain. Pour la nouvelle Turquie, le mot « République » dit tout. Tel est le bilan succinct des quinze années passées sous ce régime.

La XV^e année

M. Hüseyin Cahid Yalçın conclut en ces termes son article du «Yeni Sabah» :

Le régime de la souveraineté nationale nous a ouvert toutes les possibilités de progrès. La Révolution a imposé à chacun de nous de grandes tâches. On ne compense pas, avec un souffle de révolution, les misères et les ruines d'une nation soumise pendant des siècles à l'absolutisme. La Révolution nous a sauvés ; elle a indiqué la voie que nous devons suivre et après avoir enlevé les obstacles moraux qui se dressaient sur cette voie, elle nous a donné la liberté de la pensée. Il faut, pour que le régime de la souveraineté nationale soit appliqué réellement, pour qu'il s'enracine, que la nation entière collabore, qu'elle s'instruise, qu'elle renforce et élève moralement ses qualités. C'est parce que moyen que nous pourrions manifester et démontrer attachement à la Révolution. La route que nous avons suivie jusqu'ici permet tous les espoirs et est grande et honorable au point de nous inspirer joie et émotion.

La vie sportive

FOOT-BALL

LE MATCH D'AUJOURD'HUI

Ainsi que nous l'avons déjà annoncé, aujourd'hui à 15 h. 30 au stade du Taksim l'équipe roumaine «Tricolore» rencontrera «Sih». Ce match constituera en somme la première rencontre avec des étrangers de la nouvelle saison.

Nous avons parlé hier des mérites des deux «teams». Par la même occasion nous avons risqué un pronostic. Evidemment nos prévisions peuvent s'avérer erronées, étant donné que nous manquons de renseignements sur la valeur actuelle de nos visiteurs. Ce qui est certain en tout cas, c'est que la partie sera chaudement disputée par des adversaires attachés à remporter la victoire, l'un pour confirmer ses succès antérieurs en face de formations étrangères de renom, l'autre pour s'imposer dès la première rencontre.

Notons encore une fois que demain dans la matinée à 10 h. 30 au même stade le «Tricolore» fera son second et dernier match en notre ville. «Beyoglu spor», lui donnera la réplique et tâchera de faire mieux que son grand rival local quel que soit le résultat de la rencontre de cet après-midi.

— 0 —

LE SUCCES DES CAMPEMENTS FEMININS ORGANISES EN LIBYE PAR L'INSTITUT FASCISTE DE L'AFRIQUE ITALIENNE.

Bengasi, 29 — L'expérience des campements féminins en Libye a brillamment montré que la femme italienne est parfaitement préparée aux nouvelles tâches que la Patrie Impériale lui a confiées.

Les deux cents femmes fascistes, appartenant pour la plupart à une classe sociale d'élite — qui, pendant deux semaines, dans des conditions climatiques parfois défavorables, ont trempé leur corps et leur esprit au campement dans l'oasis de Tripoli, sont l'expression vivante de la force et de la volonté des nouvelles générations encadrées dans les organisations fascistes.

On peut affirmer que l'essai a pleinement réussi, et que les développements successifs de cette initiative multiplieront le nombre des participantes et serviront à préparer d'excellentes mères de famille pour l'Italie d'outre-mer.

LA VIE LOCALE

LA MUNICIPALITE

LE KLAXON

L'usage du klaxon avait été interdit. Les personnes habitant le long des rues très animées ont pu jouir d'un peu de repos. Le fait que cet état de choses a pu être maintenu pendant quelques années fait le plus grand honneur à nos services de la police municipale.

Mais voici que le klaxon a ressuscité, par suite de la négligence, tout comme les pratiques de ceux qui sautent des trams en marche. Surtout les autos privées en usent et en abusent, sous les yeux mêmes — et aux oreilles des agents de la circulation.

Pourquoi cette condescendance spéciale à l'égard des autos privées ?

Et pourquoi aussi cette négligence dans l'application des règlements dont on avait reconnu les avantages ?

LE VILAYET

LES DEPARTEMENTS OFFICIELS EN FETE

A l'occasion du XVe anniversaire de la République, l'activité dans tous les départements officiels a été suspendue hier, à midi. Le congé durera jusqu'à lundi matin. Les maisons de commerce et les institutions privées bénéficieront d'un seul jour de congé, aujourd'hui auquel s'ajoutera naturellement le congé dominical habituel.

L'ENSEIGNEMENT

UNE PRATIQUE SCANDALEUSE

Le «Haber» dénonce une pratique scandaleuse qui a été constatée dans un lycée de notre ville. Les étudiants ont fait imprimer des... déclarations d'amour, du format des cartes de visite, avec deux coupons séparés par un pointillé, «J'accepte» et «Je n'accepte pas». La personne à laquelle cet étrange missive est adressée, n'a qu'à transmettre, à titre de réponse, l'un des deux coupons.

Notre confrère suppose que ces pratiques doivent être ignorées de la direction du collège. En tout cas, elles ne sauraient être tolérées.

MONDANITES

LE MARIAGE DE M. G. TONGAS

Nous apprenons avec un vif plaisir que samedi dernier, 22 octobre, a été célébré à Paris, le mariage de M. Gérard Tongas, diplômé de l'Ecole des hautes études de la Sorbonne, sciences historiques et philologiques, rédacteur politique, avec Mlle Raymonde Lenion. M. Gérard Tongas, fils de M. Jules Tongas, est l'auteur d'intéressantes études, monographies ou ouvrages sur la Turquie.

LES ARTS

UN CONCERT DE MUSIQUE DE CHAMBRE AU CONSULAT GENERAL D'ALLEMANGE

Des invités de choix appartenant au monde de la presse turque et aux colonies allemande et italienne ont eu la satisfaction d'assister, hier soir, au Consulat Général d'Allemagne en notre ville, à un premier concert de chambre de l'excellent trio-Gebel, de passage à Istanbul. Au programme, un choix d'œuvres de compositeurs italiens et allemands des XVII^e et XVIII^e siècles, Sammartini, Scariotti, Albinoni, Haendel, Joh. Ch. Bach. La valeur de cette manifestation artistique de haut goût qui revêt le caractère d'une véritable évocation, était rehaussée par les instruments utilisés par les exécuteurs.

La comédie aux cent actes divers...

LA PLUS BELLE

Ces dames ont des loisirs, dans les maisons publiques. Elles les utilisent comme elles peuvent : café, cartes... Et aussi elles trompent l'ennui de la morne attente ou rient par les conversations sur les sujets les plus divers.

Hatice et Mualla, avaient entamé une discussion d'ordre... esthétique. Il s'agissait d'établir qui des deux est la plus belle. Le sujet était passionnant. Il revêtait une sorte d'intérêt professionnel puisque c'est, en somme, de leurs charmes que ces jeunes personnes trafiquent. La discussion ne tarda pas à prendre l'aspect d'une querelle. Il y eut coups et même un tournoi à coups de manches à balais. L'incident a eu son épilogue devant le tribunal de paix de Beyoglu, Mualla, contre qui les dépositions des témoins ont été écrites, a récolté 5 jours de prison.

tants et qui étaient aussi délicieusement archaïques que les morceaux figurant au programme, Mlle Sylvia Grümmer joue avec infiniment d'expression de la «viola da gamba» qui est un ancêtre du violoncelle, Mlle Mara Kremer tire d'un excellent clavecin des sons d'une douceur, d'une finesse infinies ; M. Ulrich Gebel, qui dirige le trio, enfin, joue de la flûte d'une façon qui eut charmé l'hôte royal de Sans-Souci. Mlle Hilde Gamberbach est venue apporter à cet ensemble le concours d'une voix de soprano de qualité et un sûr talent d'interprétation.

On a longuement applaudi les excellents artistes. Le Consul Général et Mme Toepeke, le vice-consul et Mme la baronne von Mentzinger, le conseiller de Légation M. Winter, le Consul Général d'Italie et la duchesse Badoglio, le vice-consul Chev. Staderini, le Comm. et Mme Campaner, le chargé d'affaires de l'Espagne nationale et Mme Palenzia, le président de la Chambre de Commerce d'Istanbul et Mme Nemlizada, le directeur de la section de Tourisme de la Municipalité M. Semuh Yesarioglu M. M. Nadir Nadi et Hüseyin Cahid Yalçın, le comm. Senni, le Comm. Dr. Ferraris, parmi beaucoup d'autres invités de choix, ont vivement félicité les excellents artistes et les ont remerciés pour les inoubliables minutes qu'ils avaient fait passer à l'assistance.

Le trio Gebel part aujourd'hui pour Ankara. A son retour, il donnera un grand concert le 3 novembre au Cine Saray avec un programme conçu de façon sensiblement analogue à celui d'hier soir.

LES CONFERENCES

AU HALKEVI DE BEYOGLU

La première conférence de la saison au Halkevi de Beyoglu aura lieu le jeudi 3 novembre à 18 h. 30, au siège central de la Maison, Tepe Bası.

M. Selim Gerçek parlera sur le sujet suivant :

Dix ans d'écriture turque

Le programme des conférences de cette année vient d'être imprimé. Il en comporte exactement cinquante à raison de deux par semaine. Celles du jeudi auront lieu au siège central du Halkevi ; celles du dimanche, à la filiale de la rue Nuruza. Les conférences embrassent les sujets les plus divers et les conférenciers sont choisis parmi les personnalités les plus éminentes du monde intellectuel turc.

A LA «CASA D'ITALIA»

L'hon. Franco Aposio, président de la Fédération Nationale Fasciste des commerçants en fleurs et plantes, qui sera prochainement de passage en notre ville, fera le jeudi 3 novembre à 18 h. à la Casa d'Italia une conférence sur

L'anniversaire de la Marche sur Rome et la victoire

LES ASSOCIATIONS

LES REUNIONS CULTURELLES DE LA «DANTE ALIGHIERI»

Les réunions culturelles de la «Dante Alighieri» ont commencé.

Les inscriptions sont reçues le lundi et le jeudi, de 13 à 20 h. au siège social. Ceux qui procureront au moins une inscription nouvelle recevront des prix en livres. A la clôture des réunions des prix spéciaux seront attribués à ceux qui se seront le mieux distingués.

UNE HISTOIRE DE COULEUVRE

Un certain Mehmed, fils de Yusuf, habitant à Mecidiye Şehremini, se promenant hors de Topkapı vit un serpent qui se glissait parmi les herbes. Il voulut le tuer d'un coup de bâton sur la tête. Mais le serpent qui avait commencé par fuir, se trouva brusquement vers son poursuivant et le mordit au bras gauche. La lutte entre l'homme et la bête dura un quart d'heure. Finalement Mehmed eut le dessus sur son adversaire. Il se rendit avec sa prise au poste de Şehrimini où il narra son aventure. Il a été envoyé à l'hôpital de Güreba pour y recevoir les premiers soins.

On a constaté que le serpent était une inoffensive couleuvre. La blessure de Mehmed est donc sans gravité.

Le vingtième anniversaire de Vittorio Veneto

La préparation de la victoire

L'article suivant a paru dans les journaux italiens sous la signature du général Giovanni Marietti :

Entre le retour triomphal des Légionnaires d'Espagne et les apothéoses de Rome et de Vittorio Veneto, se place fort heureusement la réévaluation de l'effort politique et militaire gigantesque qui a abouti le 24 octobre 1918 au déchaînement du heurt irrésistible dont a résulté, pour nous, la victoire et pour tous, la fin de la guerre.

De même que la préparation des esprits et des moyens en temps de paix — condition fondamentale pour la bonne conduite de la guerre — la bonne préparation de la bataille est un facteur primordial pour que la conception qui préside aux opérations se traduise par la victoire. Mais si Clausewitz a pu écrire que la guerre est la continuation de la politique les armes à la main, entendant en cela qu'une fois la guerre préparée politiquement, le général doit être laissé libre de conduire la guerre à sa façon, aujourd'hui que toute la nation participe à la lutte et que les guerres sont souvent des guerres de coalition, la conduite de la guerre est à la fois politique et stratégique. L'idéal — réalisé aujourd'hui en Italie — est la coexistence dans la même personne du pouvoir politique et du pouvoir militaire. Tel était bien loin d'être le cas, au cours de la guerre mondiale, pour tous les belligérants et ceci eut des conséquences fort graves, jusqu'à conduire l'Entente en 1917 sur le bord du précipice. On a tenté quelque chose, en 1918, pour réaliser l'unité de commandement militaire et de conduite politique, mais on demeura fort loin du minimum nécessaire. Il est salutaire de ne pas oublier la périlleuse expérience, même si elle a été suivie par la victoire. Les générations grandissent et montent, mais la vérité reste.

DE JUIN A OCTOBRE

La bataille de juin 1918, dans laquelle l'ennemi avait placé toutes ces espérances, s'était terminée par notre complète victoire. Le coup infligé avait été mortel. Les chefs militaires et politiques en eurent conscience et ils le dirent ensuite : la conscience populaire le sentit aussi. Si Vittorio Veneto fut la bataille finale, c'est la seconde bataille de la Piave qui fut la bataille décisive. Mais pour grands que soient les résultats d'une victoire, celle-ci demeure en quelque sorte stérile, si le succès n'est pas exploité. Or, l'existence du fleuve aux caractéristiques singulières (les Autrichiens en avaient fait la sanglante expérience et, dans une mesure réduite, nous la fîmes nous aussi en octobre) et la faiblesse des forces fraîches à lancer à la poursuite de l'ennemi battu, ont empêché l'exploitation de la victoire tactique.

Une fois achevée la gigantesque bataille de l'Asio à la mer, tandis que les troupes se reposaient, se remettaient en ordre, le commandement suprême étudiait les opérations futures possibles. La conviction était générale, spécialement parmi les alliés, que la décision de la guerre n'aurait pu survenir qu'au printemps de 1919. Les furieuses attaques allemandes sur le front occidental d'abord, puis la décision du général Foch d'attaquer à son tour en août, avaient déterminé de pressants appels auprès de notre Commandement suprême pour l'inciter à alléger la pression sur le front occidental. Le général Diaz était très disposé à attaquer. Mais il demandait l'apport d'au moins 20 divisions. Et les alliés faisaient sur ce point la sourde oreille. Des opérations furent toutefois étudiées et même préparées sur les hauts plateaux et la Grappa. Le développement de la situation générale amenèrent toutefois à s'orienter vers d'autres plans, plus décisifs.

LES OBJECTIFS

Quel est donc le concept qui préside aux opérations de Diaz ? Il se développe graduellement sur base de l'évolution de la situation et des disponibilités croissantes de moyens. Et il est intéressant de suivre ce développement.

La conception initiale, que l'on peut faire remonter à la première moitié de septembre, est d'abandonner toute idée d'opérations sur les montagnes et d'agir au delà du fleuve. Opération hardie s'il en fut. Mais géniale également, dans son idée fondamentale. Traverser le fleuve à la hauteur du Montello, et pointer dans la direction de Vittorio Veneto, où se fait la suture entre la 5^e et la 6^e armées autrichiennes. Une fois la rupture opérée, les deux masses, cédant à une force d'attraction fatale, se replieront sur leurs bases, élargissant la brèche. Il sera alors possible d'envelopper la masse de la plaine et de couper ses communications. Ce sont

là les directives données au général Caviglia, commandant de l'armée du Montello, verbalement le 17 septembre et par écrit le 25.

Seconde phase. — Elle est caractérisée par l'extension du front de rupture. Il est à noter qu'entre l'armée du Grappa et celle du Montello on en avait inséré une nouvelle, la 12^e armée sous commandement français (deux divisions italiennes et une division française) et qu'entre l'armée du Montello et celle du Piave on avait introduit une nouvelle armée, la 10^e, sous commandement britannique (deux divisions italiennes et deux britanniques).

L'armée du Montello pointera sur Vittorio ; la 12^e au delà de Valdobbiadene et puis vers Feltre ; la 10^e vers la Livina ; les armées du Grappa et du Piave se tiendront prêtes à agir en relation avec les mouvements des armées de manœuvre ; l'armée des hauts plateaux se tiendra prête à faire front à l'éventuelle réaction de l'ennemi en cette région. Ce dispositif a été concrétisé dans un ordre en date du 12 octobre.

Troisième phase. — Le Piave est en pleine crue et rend, par conséquent, fort aléatoire l'opération déjà difficile du passage de vive force. Par conséquent, le commandement transforme en action initiale l'action de l'armée du Grappa, conquise tout d'abord comme devant être successive, dans l'attente de conditions plus favorables des eaux du Piave. L'armée du Grappa et la 12^e armée, opportunément renforcées par l'artillerie, doivent se préparer à attaquer, le matin du 24, en pointant sur Pinolano-Feltre-Arten, tandis que l'armée des Hauts Plateaux prêterait son concours en pointant, avec son aile droite, sur Lissar-Cismon. Tel est l'ordre du 18 octobre.

Quatrième phase. — Dans un ordre définitif du 21 octobre, le commandement suprême développe et précise un plan d'action plus vaste et plus complet que les précédents. Les conceptions fondamentales sont : par l'offensive de l'armée du Grappa et de la 12^e armée, séparer la masse autrichienne du Trentin de celle de la Piave ; séparer par l'offensive de la 12^e armée, de celle du Montello et de la 10^e armée, les deux armées autrichiennes, la 5^e et la 6^e, en concentrant l'effort maximum à leur point de jonction ; couper les communications de la 6^e armée ennemie, de façon à lui rendre impossible la défense et la retraite ; exploiter toutes les conséquences possibles de l'action. La droite de l'armée des Hauts Plateaux et la gauche de l'armée de la Piave concourront aux opérations.

L'ordre prévoit que l'action partant du Grappa, devra précéder celle à travers la Piave. De combien, seules les conditions futures du fleuve permettront de le dire. Evidemment, il serait bon que l'écart soit le moindre possible. Mais s'il devait être notable, il ne pourrait en résulter que des avantages, soit dans le sens d'empêcher les troupes autrichiennes du Trentin de se mouvoir, soit dans le sens de contraindre l'ennemi à déplacer vers le Trentin des forces de la 5^e armée ou de la réserve d'arrière. L'important est d'engager l'action au plus vite, ce qui a lieu le 24 octobre.

LES FORCES OPPOSEES

Sur le théâtre d'opérations tout entier, l'Italie dispose de 57 divisions (dont 51 italiennes, 2 françaises, 3 britanniques, 1 tchécoslovaque) dont 36 doivent être engagées immédiatement dans l'action offensive, 4 sont en réserve, aux ordres du commandement suprême et les 17 restantes demeurent prêtes à avancer suivant le développement de la situation. Evaluée en bataillons, l'armée d'opération en compte 704 à 3 compagnies ; nous avions en outre en ligne 7.700 bouches à feu, les bombardes exclues, avec une réserve de munitions de 5.700.000 coups par pièce, soit 712.000 coups par jour, durant 8 jours. Nous avions en outre 600 aéroplanes et 7 dirigeables. Il faut ajouter que, pour l'action décisive, on avait appelé aussi les tout jeunes gens de la classe 1900.

Du côté autrichien, il y avait 57 divisions et demie, soit 724 bataillons pour la plupart de 4 compagnies, encore groupées dans les deux groupes d'armées du Trentin et du Piave, entre lesquels on avait inséré toutefois aux premiers jours d'octobre le groupe Belluno, fort de 3 corps d'armées, avec la tâche de résister sur la Grappa. La supériorité, au point de vue de l'infanterie, était donc du côté autrichien tandis qu'en fait d'artillerie nous avions une certaine supériorité, l'artillerie autrichienne comptant 6030 pièces. L'aviation comptait 564 appareils. L'organisation défensive était formidable, tant en raison de la force naturelle du terrain qu'en raison des travaux exécutés.

C'est dans ces conditions que le matin du 24 octobre, s'est déclenchée l'offensive sur le Grappa, dure et sanglante, suivie par le forçement du fleuve qui donnera la victoire triomphale.

Nous avons indiqué ainsi la genèse et le développement de la conception des opérations par le commandement suprême. L'action pour sa réalisation a répondu pleinement à l'attente générale et à la solennité de l'heure. La valeur et l'esprit de sacrifice du soldat italien s'y affirmèrent encore une fois.

Nous prions nos correspondants éventuels de n'écrire que sur un seul côté de la feuille.



— Les préparatifs pour la célébration de la fête de la République sont réellement imposants

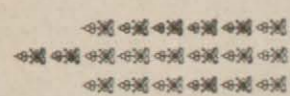
...partout les rues sont ornées, avec goût et avec richesse ...

...Les maisons privées rivalisent avec les établissements officiels pour leurs illuminations...

...Seulement, que signifie ce chiffre 15 que l'on voit partout ?

(Dessin de Cemal Nadir Güler à l'«Akşam».)

— A en juger par la durée effective du régime, il signifie 15 ans ; mais à en juger par l'œuvre accomplie, 15 siècles !



LE CINEMA



Les salles obscures de l'ENIC :

«L'Imperiale» de Guidonia

Nous avons longuement parlé, ici-même, la semaine dernière, de l'activité que déploie la grande institution cinématographique ENIC.

Parmi les nombreuses salles que cette dernière exploite en Italie, celle du Cinéma Impériale, de Guidonia, est une des plus luxueuses et des mieux conçues.

L'Ente Nazionale Industrie Cinematografiche (E.N.I.C.) institution sur les destinées de laquelle veille avec un soin jaloux son éminent président, S.E. l'ambassadeur Paulucci di Calboli, possède plusieurs salles pareilles.

L'Imperiale, de construction toute récente, représente une des étapes les plus significatives du développement de l'industrie cinématographique italienne, et octroie à l'E.N.I., le légitime orgueil d'encadrer son activité dans l'oeuvre très vaste du régime. Le cinéma « Imperiale » est la première salle de spectacle qui offre le sain et ins-

tructif divertissement de l'écran à la population de la jeune cité de l'Arma Azzurra.

Agile, sobre, et élégante, son architecture s'inspire des plus modernes applications de l'esthétique et de la technique éditoriale et s'harmonise fort bien avec les caractéristiques de la ville même. La salle de projection de l'Imperiale, construite avec un matériel qui rend l'acoustique parfaite, comprend un parterre et une galerie tous deux forts vastes et pouvant contenir un nombre infini de spectateurs, commodément assis. Une scène ample permet, en cas de besoin, de faire disparaître l'écran et y faire jouer dessus une troupe théâtrale.

Excellent, l'équipement sonore de projection, composé d'appareils de toute récente création.

Merveilleux, les instruments d'aération de laquelle dépendent aussi les vastes baies mobiles de la salle.



Ginger Rogers et Jack Okey aux courses.

KATIA

ou la vie d'Alexandre II de Russie, par la Princesse Bibesco

Peu de romans d'amour pourront être aussi poignants que cette véritable histoire d'Alexandre II, empereur de toutes les Russies, et de Catherine Dolgorouki, « Katia ».

Une de nos consœurs ayant vu dans son entier développement ce film intelligemment tiré du roman de la princesse Bibesco (Lucile Decaux), en fut émerveillée.

Elle reste convaincue, dit-elle, que ce sera le grand succès de l'année, parce que l'adaptation remarquable de chaque interprète à son rôle est une réussite, que le luxe des décors, les scènes touchantes ou tragiques alternant avec

des épisodes remplis d'humour, tout cela crée un ensemble qui concourt à vous passionner d'un bout à l'autre de la présentation.

A noter la beauté des costumes, dans « Katia » qu'il s'agisse des uniformes militaires, des splendides toilettes de cour ou des petits costumes simples de Katia, ce sont des reconstitutions parfaites où parfois aussi la fantaisie apporte sa note charmante.

La robe brodée, entre autres, dans laquelle Katia enfant reçoit le tsar au château de Tieplovka, chaussée de bottines à boutons avec des chaussettes blanches, est une pure merveille.

Education de prince

C'est le type du film qu'on va voir pour l'entendre. Le film parlant glisse de plus en plus vers le théâtre, surtout quand il est composé d'après une pièce et interprété par des acteurs que la scène a formés.

Education de prince avait fourni à Maurice Donnay une intrigue « piquante et parisienne » qu'il avait sennée de « mots ». On en retrouve, heureusement, dans le dialogue de M.M. Carlo Rim et Clouzot. Ces deux scénaristes, qui n'ont gardé qu'un vague souvenir du sujet lui-même, ont ajouté quelques répliques qui n'avaient rien...

Pour conserver au meilleur compte des puits de pétrole en Silésie, un banquier, M. Chautard, veut faire remonter sur le trône de ce pays un prince en exil...

Le prince a sa mère, la reine, qui se réjouit d'une aussi belle occasion de régner, et une petite fiancée étudiante qui a grand peur d'être oubliée. Mais Cercieux, qui doit donner au tuteur prince une éducation soignée, a le coeur tendre et ne voudra pas que son élève gagne une couronne au prix d'un coeur.

De telle manière que l'étudiant devient reine, à l'ombre d'un arbre géologique fort adroitement cultivé.

Cette chaste et romanesque idylle n'a qu'un rapport très lointain avec la malicieuse comédie de Maurice Donnay. Mais elle est jouée à l'écran comme elle le fut jadis par Jeanne Granier et Brasseur au théâtre, c'est-à-dire à la perfection. Elvire Popesco, la reine; Louis Jouvet, Cercieux; Alerme, pour lequel a été créé le personnage de Chautard, inconnu sur la scène, forment un admirable et réjouissant trio. Mais il serait injuste d'oublier le jeune et charmant Robert Lynen, Temerson, Chautard et la fraîche Josette Day.

Mise en scène de Al. Eswads.

Films trichromes

Le laboratoire d'une importante maison allemande de pellicules cinématographiques vient de réussir, après plusieurs années d'essais, la fabrication de films trichromes dont il est possible de faire des copies et qui peuvent être utilisés dans des appareils de projection ordinaires.

Le nouveau procédé a reçu le nom de pentachrome.

Présenté à la réunion annuelle de l'Association allemande d'études cinématographiques, il a remporté un vif succès.

On va réaliser la vie du général Pershing

Samuel Goldwyn, qui vient de terminer « The Lady and the Cowboy », avec Gary Cooper et Merle Oberon, a été dernièrement interviewé par des journalistes américains.

Le producteur a défini ses projets dont deux films : Les « Hauts de Hurle-Vent » et « The Daring Age », enfin il a annoncé qu'il était dans ses intentions de porter à l'écran « La Vie du général Pershing ».

C'est Gary Cooper qui serait la vedette de ce film, que l'on ne réaliserait pourtant qu'au printemps de l'année prochaine.

La mort de Dorothy Hale

Dorothy Hale, qui parut aux côtés de Marlène Dietrich dans « Catherine la Grande », vient de mourir à New-York.

Cette jeune actrice américaine, après avoir rempli de petits rôles à l'écran, connut d'innombrables succès au théâtre.



Annabella et Murat divorcent ! La cause de cette séparation : le cinéma qui les accapare et les sépare.

LE CRI GENERAL est partout :
Allez au Ciné SUMER
voir... entendre... applaudir
DEANNA DURBIN
dans
DELICIEUSE
(Parlant Français)
le film qui fait passer DEUX HEURES INOUBLIABLES et DONT LA MUSIQUE Charme et ravit...
En Supplément : ECLAIR-JOURNAL — Actualités-Mondiales.
Aujourd'hui à 11 h. et 1 h. Matinées Populaires à prix réduits.

Le célèbre violoniste Jascha Heifetz, vedette de l'écran

Le grand virtuose Jascha Heifetz qui, depuis un an, attendait un rôle à Hollywood, a enfin commencé « The Daring Age ».

Ce film n'ayant pas encore un scénario définitif, Samuel Goldwyn demanda à Heifetz de tourner quatre scènes importantes avec orchestre... et en décembre seulement la production sera réalisée.



Une curieuse photo de Lilian Harvey.

A vendre, pour cause de départ,
PIANO STEINWEG
Instrument vertical, pour virtuose, de la célèbre marque STEINWEG, état neuf, 3 pédales, cadre en fer, flambeaux électriques.
S'adresser, tous les jours, de 10 h. à 15 h.
10, Rue Saksi, Beyoglu, (intérieur 6)

ENTREPRISE SERIEUSE CHERCHE ASSOCIE CAPITALISTE
Grande entreprise commerciale établie depuis plus de 30 ans, en progression constante, cherche associé énergique possédant minimum 10.000 livres pour pouvoir se développer et s'adapter au rythme actuel des affaires.

Bénéfices assurés. Intermédiaires s'abstenir. Très sérieux. S'adresser au journal sous A. B.

TARIF D'ABONNEMENT

Turquie :		Etranger :	
	Ltqs		Ltqs
1 an	13.50	1 an	22.—
6 mois	7.—	6 mois	12.—
3 mois	4.—	3 mois	6.50

Potins des studios

— On annonce pour décembre la réalisation de « Sidi-Brahim », d'après un scénario de Noel Renard, tiré de la pièce du commandant Zuccarelli.

— On projetera bientôt « Werther » au Gaumont-Palace. Acteurs principaux : P. R. Willm et Annie Vernay.

— Maurice Canonge poursuit toujours les extérieurs du film « Le Capitaine Benoît », dont Jean Murat et Mireille Balin sont les vedettes.

— Maurice Cloche a terminé, près de Chamonix, les prises de vues de « La vie est magnifique » avec Katia Lova, Jean Servais, Gilberte Clair, Jean Daurand, etc.

— C'est le compositeur Louis Beydts qui est le directeur musical du film « Louise » qui est porté à l'écran par Abel Gance d'après l'oeuvre célèbre de Gustave Charpentier.

— Charles Bauche, qui produisit Chéri Bibi, prépare un nouveau film dont on donnera bientôt le premier tour de manivelle.

— On annonce que Viviane Romance et Georges Flamant, seront les vedettes du film « L'or du Christobal », d'après le roman de A. T'sterevens.

— Claudette Colbert va tourner à Hollywood un film intitulé « Femme docteur ». Elle a déjà tourné un rôle similaire aux côtés de Charles Boyer dans « Private Worlds ».

— Le premier film que Oliver Hardy a tourné sans Laurel s'intitule définitivement « Cette fois, c'est l'Amour ». On sait que le partenaire de Hardy est maintenant Harry Langdon.

— On annonce d'Amérique le départ de Mamon Navarro qui va définitivement tourner des films en Europe.

Fratelli Sperco

Tél 44792

Compagnie Royale
Néerlandaise
Départs pr

Anvers Amsterdam

Rotterdam Hamburg

SS STELLA vers le 31 Oc

TRAJANUS 1 Nov

BIBLIOGRAPHIE

Ayin Tarihi

La direction générale de la presse au ministère de l'Intérieur, vient de publier les numéros 46, 47, 48 et 49 de l'excellente revue des faits du mois, « Ayin Tarihi ». Ces numéros contiennent une ample documentation sur les événements qui se sont déroulés durant le dernier trimestre de l'année 1937 et en janvier 1938, ainsi que des extraits de presse touchant ces mêmes événements.

DEMOISELLE SERIEUSE cherche emploi dame de compagnie ou gouvernante de préférence externe. S'adresser Hôtel Hivdial No 15.

Le célèbre ténor de la SCALA de MILAN
TITO SCHIPPA
chantera prochainement
à Istanbul...

QU'ON SE LE DISE.....

LESEVEQUES FIXENT DES NORMES TOUCHANT L'ADMISSION AU SEIN DE L'EGLISE CATHOLIQUE

Rome, 29 — De nombreux curés se sont adressés, ces temps derniers, à leurs évêques touchant les normes à suivre pour l'admission au sein de l'Eglise catholique ou au baptême, de personnes appartenant à une autre religion et de différentes nationalités.

Les évêques, considérant la fréquence insolite de ces cas et le peu de dispositions des catéchumènes à régulariser des situations de famille fort irrégulières, ce qui pourrait soulever de légitimes soupçons quant à la véracité des intérêts spirituels en jeu, ont cru devoir prendre les dispositions suivantes : 1) conformément aux dispositions du Concile de Trente, le baptême des adultes par voie normale doit toujours être différé de quelque temps. A ce propos, le catéchisme de Trente rappelle les anciens canons conciliaires exigeant, pour les Israélites, un catéchuménat de plusieurs mois avant le baptême. 2) il ne suffit pas que les adultes soient suffisamment « ins-

truits » des principales vérités de la foi, il est nécessaire pour que les catéchumènes soient baptisés qu'ils reconnaissent publiquement leur erreur et témoignent de vouloir la réparer. 3) Conformément à l'esprit du Code du Droit Canon (canon 744), lequel demande que les cas de baptême d'adultes soient préalablement soumis aux évêques, les curés devront avertir à temps les autorités épiscopales de leurs diocèses respectifs dans le but d'examiner attentivement le véritable motif de la requête et les conditions de famille du converti. Il ne saurait en effet, s'agir de conversion pour celui qui chercherait uniquement à échapper à d'éventuelles conditions sociales ou qui ne voudrait pas renoncer à mener une vie de scandale.

L'action aérienne en Espagne

Valence, 28 (A.A.) - 26 avions bombardèrent les villes de Valdeuso et de Chilches faisant 14 morts et 52 blessés.

Mouvement Maritime



LIGNE-EXPRESS

Départs pour	RODI	4 Novembre	Service accéléré
Pirée, Brindisi, Venise, Trieste	PALESTINA	11 Novembre	En colineid.
Des Quais de Galata tous les vendredis à 10 heures précises	RODI	18 Novembre	à Brindisi, Venise, Trieste
	PALESTINA	25 Novembre	les Tr. Exp.
	RODI	2 Décembre	toute l'Europe

Départs pour	CITTA' di BARI	5 Novembre	Des Quais de Galata à 10 h. précises
Pirée, Naples, Marseille, Gênes	Istanbul-PIRE	19 Novembre	
	Istanbul-NAPOLE	24 heures	
	Istanbul-MARSILYA	3 jours	

LIGNES COMMERCIALES

Départs pour	MERANO	13 Novembre	Des Quais de Galata à 10 h. précises
Pirée, Naples, Marseille, Gênes	CAMPIDOGGIO	17 Novembre à 17 heures	
	FENICIA	1 Décembre	
Cavalla, Salonique, Volo, Pirée, Patras, Santi-Quaranta, Brindisi, Ancône, Venise, Trieste	ABBZIA	10 Novembre à 17 heures	
	QUIRINALE	24 Novembre	
Salonique, Mételin, Izmir, Pirée, Calamata, Patras, Brindisi, Venise, Trieste	ALBANO	3 Novembre	
	VESTA	17 Novembre à 18 heures	
Bourgaz, Varna, Constantza	ISEO	19 Novembre	
	DIANA	23 Novembre à 17 heures	
	MERANO	30 Novembre	
Sulina, Galatz, Braïla	CAMPIDOGGIO	2 Novembre	
	QUIRINALE	19 Novembre à 17 heures	
	FENICIA	16 Novembre	

En coïncidence en Italie avec les luxueux bateaux des Sociétés Italia et Lloyd Triestino pour les toutes destinations du monde.

Facilités de voyage sur les Chem. de Fer de l'Etat italien

REDUCTION DE 50 %

sur le parcours ferroviaire italien du port de débarquement à la frontière et de la frontière au port d'embarquement à tous les passagers qui entreprendront un voyage d'aller et retour par les paquebots de la Compagnie «ADRIATICA».

En outre, elle vient d'instituer aussi des billets directs pour Paris et Londres, via Venise, à des prix très réduits.

Agence Générale d'Istanbul

Sarap Iskelesi 15, 17, 141 Mumbane, Galata

Téléphone 44877-8-9, Aux bureaux de Voyages Natta Tél. 44914

" " " " W-Lits " 44866

BANCO DI ROMA

SOCIETE ANONYME AU CAPITAL DE LIT. 200.000.000 ENTIEREMENT VERSE
SIÈGE SOCIAL ET DIRECTION CENTRALE A ROME
ANNEE DE FONDATION : 1880

Filiales et correspondants dans le monde entier

FILIALES EN TURQUIE :

ISTANBUL	Siège principal Sultan Hamam
"	Agence de ville "A., (Galata) Mahmudiye Caddesi
"	Agence de ville "B., (Beyoglu) Istiklal Caddesi
IZMIR	Ikinci Kordon

Tous services bancaires. Toutes les filiales de Turquie ont pour les opérations de compensation privée une organisation spéciale en relations avec les principales banques de l'étranger. Opérations de change — marchandises — ouvertures de crédit — financements — dédouanements, etc... — Toutes opérations sur titres nationaux et étrangers.

L'Agence de Galata dispose d'un service spécial de coffres-forts

Une cigarette nouvelle dans une boîte simple

" I Z M I R , "

au goût léger n'a d'autre parure que la qualité de son mélange

25 cigarettes 20 piastres

NEVROZIN

Met fin immédiatement à toutes nos douleurs,
fatigues, névralgies

Maux de tête, de dents, rhume, grippe, rhumatisme

au besoin, on peut prendre
3 cachets par jour

Un formidable incendie à Marseille Il y a cinq morts et une vingtaine de blessés

Marseille, 28 (A.A.) - D'importants travaux de réfection étaient en cours dans les magasins des « Nouvelles Galeries ». De vastes échafaudages de bois avaient été montés. C'est dans ces échafaudages que le feu prit naissance vers 14 heures et se développa avec une rapidité extrême. Les ouvriers n'eurent que le temps de s'enfuir grâce aux palans. Le personnel put être évacué sauf un chef de rayon qui fut asphyxié et brûlé et une jeune vendeuse qui sauta par la fenêtre et se tua. Deux autres vendeuses furent mortellement blessées.

Le nombre des blessés dépasse la vingtaine.

QUAND SOUFFLE LE MISTRAL

Les magasins des « Nouvelles Galeries » s'étendaient sur une longueur d'une cinquantaine de mètres sur la Cannebière et une profondeur de 7 mètres. L'immeuble avait cinq étages. Il n'en reste actuellement qu'un amas de ferrailles tordues et des décombres flambant encore.

En face des « Nouvelles Galeries » se trouve un pâté de maisons dont l'« Hôtel de Noailles », le « Grand-Hôtel » et la Société Générale qui comportaient six étages et qui sont en feu.

La toiture de l'« Hôtel de Noailles » s'écroula à 16 h. 10.

L'incendie des Galeries s'étendit avec une extraordinaire rapidité en raison du mistral. On redouta un moment une véritable catastrophe.

LA CIRCULATION INTERROMPUE

A 17 heures, la circulation fut complètement interrompue dans toutes les rues avoisinant les lieux du sinistre. Pour combattre plus efficacement le feu, les pompiers installèrent une grosse manche puisant de l'eau dans le vieux port. L'émotion causée par le sinistre est considérable. Les pompiers de Lyon partirent par train spécial pour collaborer avec ceux de Marseille à l'extinction de l'incendie.

M. Daladier se rendit sur les lieux de la catastrophe où il resta jusqu'à 17 heures.

Le soir, à 19 heures l'intensité du sinistre diminua mais tous les pompiers restent sur place avec leurs pompes en batterie. La police et la troupe maintenaient les curieux éloignés des lieux de l'incendie. Les

demandes nouvelles auprès de l'autorité de la police laissent supposer que d'autres victimes se trouvent sous les décombres des Galeries.

De nombreux congressistes radicaux-socialistes et de journalistes étaient descendus dans trois hôtels de la Cannebière atteints par les flammes. Ils se trouvent maintenant sans logement. La compagnie des Messageries Maritimes mit à leur disposition les cabines de deux paquebots le « D'Artagnan » et le « Patria », ancrés dans le port.

LE CONGRES SUSPENDU

Marseille, 28 (A.A.) - En raison du violent incendie et sur la demande de M. Daladier, le congrès radical-socialiste suspendit ses travaux jusqu'à demain matin.

LES VICTIMES

Paris, 29 - M. Daladier a été s'incliner devant les cadavres des cinq victimes et s'est rendu au chevet des blessés.

Le Livre de l'honneur

UNE EXCELLENTE INITIATIVE

Le Parti Républicain du Peuple s'était mis en contact avec le ministère de l'Instruction publique afin de réunir dans une brochure, à l'occasion du 15^e anniversaire de la République, un écho des sentiments qu'éprouve la jeunesse turque envers ce régime et son fondateur notre Grand Chef Atatürk. Il a organisé ainsi un grand concours de rédaction auquel ont participé les élèves des écoles primaires, secondaires, normales, des arts et métiers, commerciales, étrangères, minoritaires, des lycées et des instituts de jeunes filles.

Dans ce concours, la jeunesse turque a exprimé dans toute sa candeur et avec spontanéité ses sentiments pour les œuvres qui furent créées par le régime républicain dans la vie, l'indépendance et l'avenir du pays, ainsi que les sentiments d'affection, de reconnaissance et d'attachement cordiale qu'elle éprouve envers son créateur et gardien.

Près de cent mille enfants turcs ont participé à ce concours.



De belles dents sont des
dents saines garantie
d'un estomac solide.

Et un estomac solide est la
condition première pour un
état général équilibré.

Belles Dents par

RADYOLIN

Il n'a pas été possible de publier toutes ces belles compositions écrites de façon cordiale et qui pouvaient être un grand recueil et une série de huit à dix volumes. L'insuffisance de temps fut un obstacle à cette réalisation, il n'a été possible que de faire un choix limité et de les réunir en une intéressante brochure.

Les compositions des participants au concours ont été d'abord examinées dans leur propre école puis par les commissions formées dans les Vilayets et il ont pu être envoyées finalement à la grande commission de sélection réunie à Ankara. 620 compositions des écoles primaires, 295 des écoles secondaires, 145 des écoles civiles et militaires, 40 des écoles normales, 5 des écoles secondaires minoritaires turques, 5 des lycées minoritaires, 15 des écoles secondaires étrangères et 15 des lycées étrangers ont été retenues.

La grande commission de sélection ayant en vue le volume de la brochure envisagée et le souci d'être prêt pour la fête de la République, a choisi 12 compositions des écoles primaires, 19 des écoles secondaires, 3 des écoles de commerce et d'industrie, 14 des lycées civils et militaires, 1 des écoles normales, 1 des écoles secondaires minoritaires, 1 des écoles secondaires étrangères.

Dans les nouvelles BOITES METALLIQUES

les cigarettes

SIPAHI et SAMSON

se vendent

25 SIPAHI 50 Piastres

25 SAMSON 45 Piastres

BREVET A CEDER

Le propriétaire du brevet No 1899 obtenu en Turquie en date du 3 novembre 1934 et relatif à un «dispositif pour le centrage automatique des chariots de transport des artilleries de terre» désire entrer en relations avec les industriels du pays pour l'exploitation de son brevet soit par licence, soit par vente entière.

Pour plus amples renseignements s'adresser à Galata, Perşembe Pazar, Aslan Han, Nos 1-3, 5ème étage.

BREVET A CEDER

Le propriétaire du brevet No 1900 obtenu en Turquie en date du 3 novembre 1934 et relatif à un «appareil pour l'ajustement sur le terrain et le nivellement préventif des matériaux d'artillerie à double flèches», désire entrer en relations avec les industriels du pays pour l'exploitation de son brevet soit par licence, soit par vente entière.

Pour plus amples renseignements s'adresser à Galata, Perşembe Pazar, Aslan Han, Nos 1-3, 5ème étage.

BREVET A CEDER

Le propriétaire du brevet No 1901 obtenu en Turquie en date du 3 novembre 1934 et relatif à un «appareil équilibré pour la mise en batterie d'artilleries» désire entrer en relations avec les industriels du pays, pour l'exploitation de son brevet, soit par licence, soit par vente entière.

Pour plus amples renseignements s'adresser à Galata, Perşembe Pazar, Aslan Han, Nos 1-3, 5ème étage.

BEYOĞLU

DIRECTION : Beyoğlu, l'Hôtel Khédivial Palace — Tél. 41892
 REDACTION : Galata, Eski Banka sokak, Saint Pierre Han,
 No 7. Tél. : 49266

Pour la publicité s'adresser exclusivement
 à la Maison

KEMAL SALIH - HOFFER SAMANON - HOUL.
 Istanbul, Sirkeci, Aşirefendi Cad. Kahraman Zade Han.
 Tél. : 20094 — 20095

Directeur - Propriétaire : G. PRIMI

QUOTIDIEN POLITIQUE ET FINANCIER DU SOIR

Le XV^e Anniversaire de la République Turque

Une page d'histoire Comment fut proclamée la République il y a 15 ans

Au commencement de 1923, les divergences entre Mustafa Kemal et certains de ses collaborateurs, accrues de la part de ces derniers par des ambitions personnelles, par l'incompréhension, par la survivance de vieilles idéologies, étaient arrivées à leur degré le plus aigu. Le conflit était particulièrement violent entre Ismet Pacha, ministre des affaires étrangères et premier délégué turc à la Conférence de Lausanne, et Reuf bey, alors président du Conseil. Songez que, voulant refuser à son ministre des affaires étrangères la satisfaction, singulièrement méritée pourtant, de félicitations pour son œuvre magnifique à la Conférence, Reuf bey avait répondu au télégramme par lequel la signature du traité lui était annoncée par une longue dépêche, où il rappelait l'armistice de Mudros, l'héroïsme de l'armée nationale, le génie du Gazi, — tous les facteurs du succès, en somme, sauf un seul : les efforts personnels du délégué turc à Lausanne ! Mais ce n'est pas tout. Le retour d'Ismet Pacha n'était pas plutôt annoncé que Reuf bey demanda à partir pour Sivas, en tournée électorale, afin d'éviter une rencontre avec son heureux rival. Le Gazi accepta à condition qu'il présenterait en même temps la démission du cabinet.

« A cette occasion, rapporte-t-il, nous eûmes le dialogue suivant :

— Reuf bey : Au moment d'abandonner la présidence du conseil, je vous prie de bien vouloir renforcer et raffermir la plus haute charge de l'Etat.

— Soyez absolument sûr que je ferai ce que vous dites.

Par « la plus haute charge de l'Etat » Reuf bey entendait le Califat, auquel il demandait d'attribuer plus de force et de prestige.

« J'avais parfaitement compris, dit le Gazi, son intention ; par contre je doute qu'il y ait saisi aussi parfaitement le sens de ma réponse. Plus tard, quand nous nous rencontrâmes après la proclamation de la République, je lui demandai les raisons de son opposition en ajoutant que ce qui avait eu lieu était précisément ce que je lui avais promis de faire. Il s'insurgea à ces mots :

— Quand je conseillais de renforcer la plus haute charge de l'Etat, je ne pensais nullement à la proclamation de la République.

Pour ma part, continue le Gazi, dès ce moment-là, j'étais convaincu que la concentration de la Grande Assemblée de l'Etat sous une direction unique constituait un élément de faiblesse. Il en était de même pour le fait que l'on n'employait pas officiellement le mot de « république » bien que le caractère de notre gouvernement national fût essentiellement républicain.

On sait en effet que, suivant la charte alors en vigueur, c'était la G. A. N. qui élisait un à un le président du Conseil et ses Ministres. Les inconvénients de cette méthode sont évidents : dans certains cas, elle risquait de donner lieu à une véritable anarchie.

Entretiens, Feti bey, avait succédé à Reuf bey à la présidence du Conseil et il était l'objet de violentes attaques à la G. A. N. Le parti du peuple également était divisé. L'opposition, encore occulte, menait une sourde lutte qui se manifesta lors de la nomination aux fonctions de ministre de l'intérieur et de vice-président de la G. A. N. des personnages avec lesquels il était manifeste que le ministère n'aurait pu collaborer.

« Dès le début de ces travaux — dit textuellement le Gazi — la nouvelle Assemblée risquait de devenir la proie d'une faction peu nombreuse qui menait une opposition cachée. Feti bey et ses collègues étaient dans l'impossibilité de se consacrer en paix et avec une sécurité suffisante aux affaires du gouvernement. Feti Bey se plaignit à plusieurs reprises de cet état de choses et manifesta l'intention d'abandonner le pouvoir. Ses collègues étaient du même avis. Le mal cependant, était que le cabinet était par la G. A. N. elle-même.

Quand j'eus découvert et confirmé l'existence d'une opposition secrète à la G. A. N. et quand je me fus rendu compte que des senti-

ments personnels influèrent sur ses travaux, je décidai d'agir. Le 25 Octobre 1923 la G. A. N. accepta la candidature de Reuf bey à la vice-présidence et celle de Sabit bey au ministère de l'intérieur. Le soir même le conseil des ministres se réunit chez moi à Çankaya, je déclarai que le moment était venu pour Feti bey et pour les autres ministres de présenter leur démission. Bien plus cette démission était indispensable. On résolut aussi que si l'un des ministres était réélu, il s'abstiendrait d'entrer dans le nouveau cabinet. Nous ne fîmes d'exception que pour le chef de l'état-major, Fevzi pacha, qui alors était également élu par la G. A. N. en même temps que les ministres. Nous ne voulions pas en effet que le commandement de l'armée pût être l'objet d'une nomination inadéquante ».

En provoquant ainsi une crise, le Gazi avait son plan. Il était convaincu que la G. A. N. divisée comme elle l'était, ne serait pas parvenue à s'accorder pour la constitution d'un Ministère. Toutefois si, contrairement aux prévisions, elle réussissait à dresser une liste plus ou moins viable, alors il convenait de courir cette chance jusqu'au bout et de permettre à ce cabinet ainsi constitué de faire ses preuves.

Mais on perdit un temps précieux en discussions creuses. Le soir du 28 Octobre, le Gazi invita à souper à Çankaya diverses personnalités, et notamment Ismet paşa, Kâzım paşa et Feti bey. A table il déclara simplement : Messieurs, demain nous proclamons la République !

Après le départ des convives, le Gazi demeura seul avec Ismet paşa élaborer un projet de loi pour la modification de la charte constitutionnelle du 20 Janvier 1921. Les art. 8 et 9 notamment, étaient remaniés de façon à fixer les modalités de l'élection du Président de la République, la durée de son mandat etc. enfin, et c'était là la grosse innovation qui régulariserait l'exercice et la transmission du pouvoir ; il était stipulé que la charge de choisir le Président du Conseil devenait la prérogative exclusive du Chef de l'Etat. Le Président du Conseil recevait la mission, à son tour, de choisir ses collaborateurs.

Le 22 Octobre à 10 heures du matin, le groupe du Parti du Peuple se réunit sous la présidence de Feti Bey. La séance fut excessivement animée. Une liste de candidats, péniblement élaborée entre temps, fut l'objet de critiques unanimes. Celal bey, député d'Izmir qui y figurait comme ministre probable de l'économie nationale, fut le premier à protester. Finalement les assistants votèrent une motion par laquelle ils chargeaient le Gazi (qui jusqu'alors n'avait pas paru à la séance) de résoudre la question en sa qualité de président de la G. A. N. Le Gazi arriva : il demanda une heure de réflexion. Se retirant dans une pièce voisine il convoqua quelques députés auxquels il soumit le projet de loi élaboré la nuit même.

A 13 h. 30, Mustafa Kemal paşa paraissait à la tribune. Il prononça un bref discours qu'il acheva en proposant la proclamation de la République. La surprise fut vive. Il y eut une discussion intense, mais courte. Les dernières objections furent vaincues par les interventions décisives de Yunus Nadi bey, Hamdullah Suphi bey, Said bey.

Ismet paşa lui-même rappela qu'à Lausanne, les délégués étrangers ne lui avaient pas caché leur surprise de ce que la Turquie fût « un Etat sans tête ». A 6 h. du soir la G. A. N. entra en séance. A 8 h. 30 les 158 députés présents votèrent à l'unanimité, la proclamation de la République. Un quart d'heure plus tard, toujours à l'unanimité, le Gazi était élu à la plus haute magistrature de l'Etat. La nuit même l'événement était annoncé à tout le pays et salué par des salves de 101 coups de canon.

Une fois de plus, l'intervention énergique et consciente de celui qui sauva la Turquie sur les champs de bataille avait permis de trancher une crise dangereuse — crise de régime plus que crise de gouvernement — en donnant une base légale et stable aux nouvelles institutions du pays.



Chronologie de la lutte pour l'Indépendance et de la Révolution turques

C'est par les actes que se jugent les régimes, tout comme les hommes. Et sur le plan de la vie des peuples, les actes prennent le nom de réalisations.

En ce moment où la Turquie tout entière, réunie en esprit autour de son Grand Chef, autour de l'Artisan de sa renaissance matérielle et morale, fête le quinzième anniversaire de la République, il nous a semblé que rien ne pouvait mieux exprimer l'œuvre de ces quinze ans qu'un exposé chronologique des faits qui en ont marqué les étapes.

Cette énumération d'événements et de dates pourra paraître sèche à première vue. Et cependant, pour qui voudra se donner la peine de la méditer, il n'est pas de lecture plus attachante.

A travers ces indications brèves, synthétiques, c'est tout le processus d'édification de la Turquie Nouvelle qui apparaît, en traits fulgurants.

Au début durant la période héroïque de la lutte contre l'invasion étrangère, ce sont les faits militaires qui dominent : premières batailles, résistance héroïque des nouvelles forces militaires turques, formées avec les débris de l'armée ottomane, électrisées par un esprit nouveau ; puis c'est le feu d'artifice de la victoire.

Immédiatement après, la seconde phase qui commence : la bataille contre l'autre ennemi plus dangereux que l'invasion étrangère parce qu'elle est plus sournoise et parce qu'elle est déjà dans la place, la bataille contre l'immixtion du pouvoir religieux dans la vie politique de la Nation. Ici également, la lutte est menée sur le même rythme accéléré qui a marqué la victoire militaire. Les dates s'accumulent, les victoires se suivent, couronnées par le triomphe de l'idée laïque dans le respect de tous les cultes et la liberté de toutes les consciences.

Mais déjà, une autre tendance s'est fait jour ; elle vise à réaliser un autre affranchissement du peuple turc : après l'émancipation sociale, qui est un corollaire et un complément de l'émancipation religieuse, le problème de l'émancipation financière et économique se pose. Au fur et à mesure que les années passent, ce sont surtout les dates concernant cette phase de l'action qui se multiplient. On s'est rendu compte, à Ankara, qu'il n'est pas de vraie liberté si elle n'est pas fondée sur l'autonomie économique et financière du pays. De là l'effort tendant à faire de la Turquie, pays exclusivement producteur de matières premières agricoles, tributaire des grands marchés étrangers, un pays industriel, capable d'utiliser directement une notable partie de ce que lui fournit généreusement son sol ; capable aussi d'assurer, sur le plan du trafic international, l'attitude d'un partenaire libre, avec lequel il y a avantage pour tous à traiter, mais qui n'admet et, moins encore, ne recherche aucune vassalité.

Parallèlement à cette politique, qui trouve son expression dans les traités de commerce conclus avec tous les Etats, dans les conventions de clearing et, plus récemment, les accords basés sur le principe de la balance des échanges, se développe la politique extérieure proprement dite de la Turquie. Après une période de recueillement, d'ailleurs assez brève, qui suit Lausanne, le pays commence à jouer graduellement dans le concert des nations civilisées le rôle auquel sa position géographique, sa forte structure nationale, qui en font l'un des Etats les plus homogènes qui soient au monde et sa puissance militaire sans cesse accrue, lui donnent le droit d'aspirer.

De là cette indépendance dans le choix de son orientation politique dont chacun doit prendre son parti et qui n'admet ni hypothèques ni exclusions.

C'est tout cela que l'on trouvera dans les lignes qui vont suivre, exprimé par la froide, précise et virile éloquence des faits.

1919

19 Mai DEBARQUEMENT DE GAZI MUSTAFA KEMAL à SAMSUN
 23 Juillet Ouverture du Congrès d'Erzurum
 4 Septembre Ouverture du Congrès de Sivas.
 7 Septembre Fondation de l'Association pour la Défense des Droits de l'Anatolie et de la Roumélie.
 27 Décembre Arrivée de Gazi Mustafa Kemal à Ankara.

1920

10 Janvier Parution du journal « Hakimiye-ti-Millîye ».
 16 Mars Occupation militaire d'Istanbul par les Alliés.
 20 Mars Exploitation du Chemin de Fer d'Anatolie par l'Etat. (Cette ligne a été achetée par l'Etat le 1^{er} Janvier 1928).
 23 Avril Inauguration de la Grande Assemblée Nationale de Turquie à Ankara.

24 Avril Election de Gazi Mustafa Kemal à la Présidence de la Grande Assemblée Nationale de Turquie.
 29 Avril Elaboration de la loi sur la haute trahison.
 2 Mai Réunion du premier conseil des ministres.

1921

9 Janvier Première bataille d'Inönü.
 20 Janvier Adoption du Statut Organique.
 8 Février Attribution à la ville d'Ayntap du nom de Gaziantep.
 16 Mars Conclusion du Traité de Moscou entre la Turquie et la Russie.
 30 Mars Deuxième bataille d'Inönü.
 30 Juin Fondation de l'Association pour la Protection de l'Enfance.
 5 Août Election de Gazi Mustafa Kemal comme Commandant en chef.
 23 Août Début de la grande bataille de la Sakarya.
 19 Septembre Attribution par la Grande Assemblée Nationale de Turquie à Mustafa Kemal du titre de GAZI et du grade de Maréchal.
 13 Octobre Conclusion du Traité de Kars entre la Turquie, l'Arménie, l'Azerbaïdjan et la Géorgie.
 20 Octobre Conclusion de la paix sur les frontières du Sud.

1922

31 Juillet Elaboration de la Loi relative aux Tribunaux de l'Indépendance.
 26 Août Début de la Grande Attaque sur le front d'Afyon.
 30 Août Bataille dite « du Commandant en Chef » à Dumlupınar.
 1 Septembre Le Gazi communique son ordre historique aux armées : « Armées, votre premier but est la Méditerranée, en avant ! ».
 9 Septembre L'Armée turque entre à Izmir.
 11 Octobre Armistice de Mudania.
 1 Novembre Abolition de la Monarchie.

1923

24 Juillet Signature du Traité de Lausanne.
 9 Août Fondation du Parti du Peuple.
 11 Août Réunion de la II^e Grande Assemblée Nationale de Turquie.
 2 Octobre Libération d'Istanbul de l'occupation alliée.
 6 Octobre Entrée triomphale de l'Armée turque à Istanbul.
 13 Octobre Proclamation d'Ankara comme siège de l'Etat, par une Loi.
 29 Octobre PROCLAMATION DE LA REPUBLIQUE.
 29 Octobre Election de Gazi Mustafa Kemal à la Présidence de la République.
 30 Octobre Constitution du conseil des membres exécutifs du Gouvernement en Conseil des Ministres dont le président prend le nom de « premier ministre ».

1924

5 Janvier La Loi relative au repos hebdomadaire.
 14 Janvier Réduction de la durée du service militaire.
 1 Mars L'Etat commence la construction de voies ferrées.
 2 Mars Adoption par le groupe du Parti du Peuple, de l'abolition du Khalifat, du Ministère du « Şeri » et du Ministère des Fondations pieuses.
 3 Mars Adoption, par une loi, de la politique des Chemins de fer.
 3 Mars Abolition des « medrese ».
 3 Mars Elaboration par la Grande Assemblée Nationale de Turquie de la loi relative à l'abolition des Ministères du « Şeri » et des Fondations pieuses.
 3 Mars Bannissement des membres de la dynastie.
 18 Mars Elaboration de la loi relative aux villages.
 8 Avril Suppression des tribunaux du « Şeri ».
 20 Avril Elaboration des Lois du Statut organique de la République.
 26 Août Fondation de la Banque d'Affaires (İş Bankası).
 10 Novembre Le Parti du Peuple prend le nom de Parti Républicain du Peuple.

1925

16 Février Fondation de l'Association de l'Aviation.
 27 Février Suppression de la dîme (aşar).
 1 Mars Achat de la Régie Co-intéressée des Tabacs.
 19 Avril Fondation de la Banque pour l'Industrie et les Mines.

24 Août	Adoption du chapeau comme coiffure.
5 Novembre	Inauguration de la Faculté de droit d'Ankara.
25 Novembre	Vote de la Loi relative au port du chapeau.
30 Novembre	Fermeture des Teké, Turbe et couvents.
26 Décembre	Adoption de l'heure et du calendrier internationaux.

1926

17 Février	Adoption du Code Civil turc (grâce à ce Code la femme a obtenu ses droits dans la Société).
8 Mars	Adoption de la Loi sur les dettes.
13 Mars	Adoption du Code pénal turc.
19 Avril	Adoption de la Loi sur le cabotage.
22 Mai	Fondation de la Banque des Biens et des Orphelins.
28 Mai	Adoption de la Loi sur l'encouragement à l'industrie.
5 Juin	Accord avec l'Angleterre pour le règlement des frontières de l'Irak.
28 Juin	Adoption du Code du commerce turc.
3 Octobre	Erection de la première statue en Turquie (celle du Gazi à Saryburnu, à Istanbul, œuvre du sculpteur Krippel).

1927

29 Mai	Inauguration des services sur la nouvelle voie Ankara-Kayseri.
15 Octobre	Réunion du II ^e Congrès du Parti Républicain du Peuple.
15-20 Octobr.	A la Réunion du Congrès du Parti Républicain du Peuple, le Gazi Mustafa Kemal prononce son grand discours historique.
28 Octobre	Premier recensement de la population dans la Patrie turque.
1 Novembre	Ouverture de la II ^e Grande Assemblée Nationale.
4 Novembre	Erection d'une statue équestre du Gazi devant le Musée d'Ankara (œuvre du sculpteur Canonica).
24 Novembre	Inauguration du monument de la Victoire à Ankara.

1928

1 Janvier	Rachat du Chemin de Fer d'Anatolie.
31 Janvier	Fondation de l'Association de l'Instruction Publique.
5 Avril	Adoption par le groupe du Parti Républicain du Peuple des principes laïques et approuvent les propositions de rayer du Statut organique les dispositions religieuses.
10 Avril	Suppression par la Grande Assemblée Nationale les dispositions religieuses du Statut organique.
24 Mai	Adoption des chiffres internationaux.
30 Mai	Signature du traité d'amitié, de neutralité, de conciliation et d'arbitrage avec l'Italie.
9 Août	Gazi Mustafa Kemal prononce à Sarayburnu un discours laissant présager la révolution qui s'accomplira au sujet des caractères employés pour l'écriture.
3 Octobre	Adoption des caractères latins par la Grande Assemblée Nationale de Turquie.

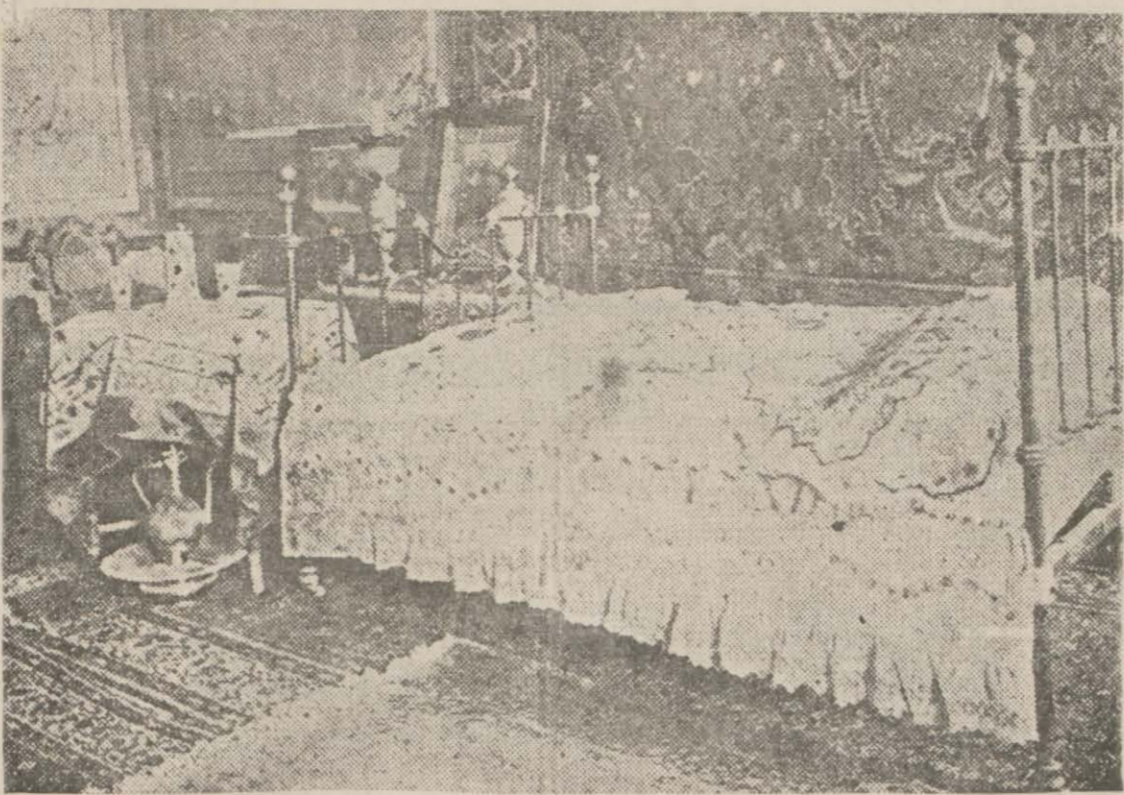
1929

1 Janvier	Ouverture des écoles populaires pour l'enseignement de la nouvelle écriture.
3 Janvier	Signature du traité de neutralité, d'amitié et d'arbitrage avec la Hongrie.
5 Janvier	Achat de chemin de fer Mersin-Adana.
6 Mars	Signature du traité de conciliation, d'amitié et d'arbitrage avec la Bulgarie.
24 Avril	Adoption de la Loi sur les dettes et les faillites.
24 Mai	Adoption de la Loi relative aux traitements des fonctionnaires de l'Etat.
1 Juin	Adoption de la Loi relative aux Coopératives agricoles de crédit.
8 Juin	Adoption de la Loi relative à la protection de l'industrie nationale.

La nouvelle Ankara



Le Ministère de l'Intérieur.



Un souvenir historique : la chambre où logea le Gazi en 1919, à Sivas, lors du Congrès National qui s'est tenu en cette ville.

1930

20 Janvier	Fondation de l'Association de l'Economie Nationale.
1 Février	Signature du traité d'amitié, de neutralité, de conciliation et d'arbitrage avec la France.
22 Février	Adoption de la Loi relative à la protection et à la stabilité de la monnaie turque.
16 Avril	Adoption de la nouvelle Loi sur les Municipalités.
8 Juin	Adoption de la Loi sur la retraite.
11 Juin	Fondation de la Banque Centrale de la République Turque.
30 Août	Inauguration de la ligne ferrée Ankara-Sivas.
30 Octobre	Signature du traité de conciliation d'amitié et d'arbitrage avec la Grèce ainsi que d'une convention pour la parité navale.

1931

23 Mars	Adoption de la Loi relative à l'obligation pour les enfants turcs de faire leur instruction primaire dans les écoles turques.
26 Mars	La III ^e Grande Assemblée Nationale décide de procéder à de nouvelles élections.
1 Avril	Adoption du système métrique pour les poids et les mesures.
15 Avril	Fondation de la Société d'Etudes historiques turques.
23 Avril	Inauguration de la ligne de chemin de fer Fevzipasa-Malatya.
4 Mai	Ouverture de la IV ^e Grande Assemblée Nationale de Turquie.
10 Mai	Réunion du III ^e Congrès du Parti du Peuple.

1932

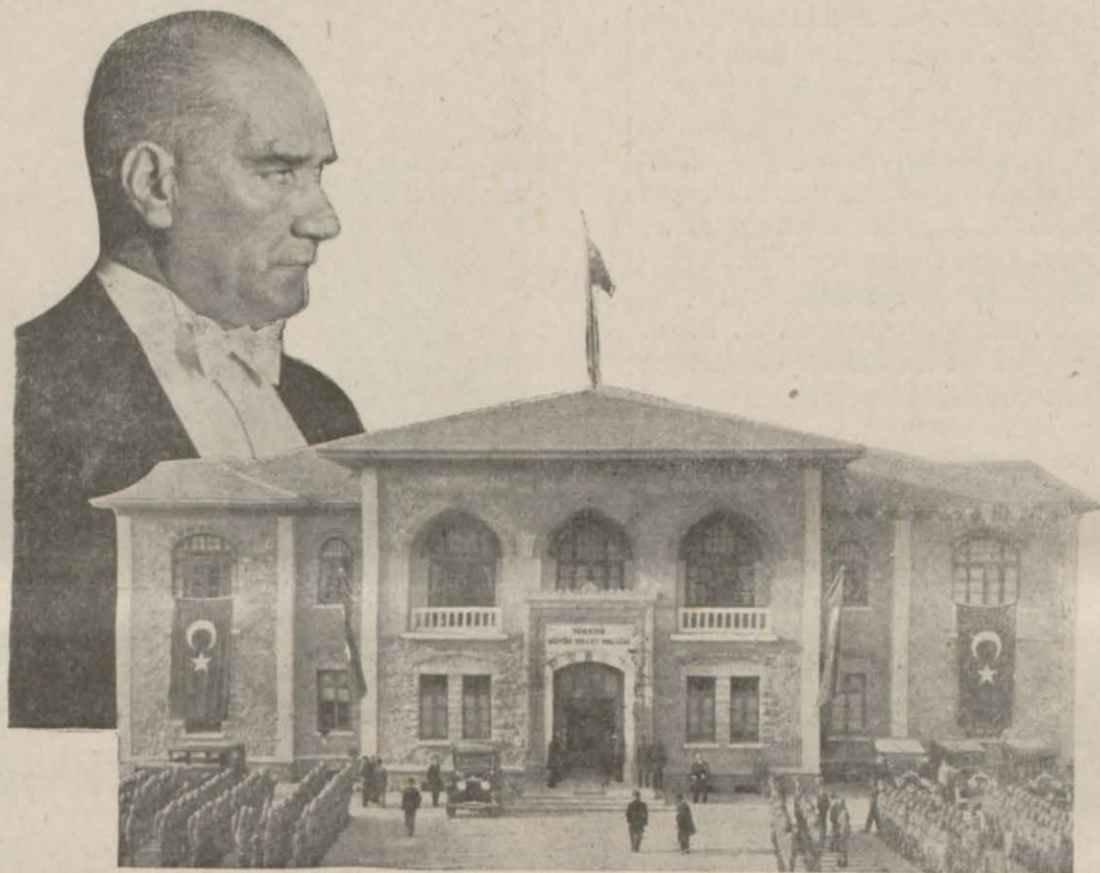
19 Février	Ouverture des Maisons du Peuple.
23 Avril	Inauguration de la ligne Kutahya-Balikesir.
5 Juillet	Adoption de la Loi sur le blé.
12 Juillet	Fondation de la Société d'étude linguistique turque.
18 Juillet	Adoption, par vote unanime, de la Turquie à la S. D. N.
26 Septembre	Réunion du grand congrès d'étude linguistique turque.
15 Décembre	Inauguration de la ligne Sam-sun-Sivas.

1933

4 Avril	Adoption de la Loi sur la construction d'une voie ferrée vers Adalia.
27 Avril	Inauguration de la ligne Adana-Fevzipasa.
25 Mai	Règlement de la question des dettes étrangères.
29 Mai	Adoption de la Loi relative à la construction d'une voie ferrée conduisant au bassin minier.
12 Juin	Adoption de la Loi sur la construction d'une voie ferrée vers le bassin cuprifère.

1934

29 Juin	Commencement des travaux de construction de la voie ferrée de Sivas-Erzurum.
1 Août	L'ancien « Darülfünun » d'Istanbul est remplacé par l'Université turque.
2 Septembre	Fin des travaux de la ligne de chemin de fer Ulukışla Kayseri.
29, 30, 31 Sept.	Célébration solennelle du Xe anniversaire de la République turque.
1 Janvier	Les cours de la Révolution turque sont entamés dans toutes les institutions d'instruction supérieure.
9 Février	Signature à Athènes du pacte de l'Entente-Balkanique.
9 Mars	Ratification du pacte de l'Entente-Balkanique.



Le palais du Kamutay dominé par la noble silhouette du fondateur des institutions démocratiques turques.

31 Mai	Rachat de la ligne Izmir-Kasaba et prolongement.
16 Juin	Visite à Ankara du Chah d'Iran.
21 Juin	Adoption à la G. A. N. de la Loi sur les noms de famille.
30 Juin	La voie ferrée atteint Elâziz.
2 Juillet	Départ de Turquie du Chah d'Iran.
18 Août	Réunion à Dolmabahçe du II ^e Congrès de la Langue turque.
2 Septembre	Ouverture à la circulation du tramway Kadıköy-Üsküdar.
26 Novembre	Adoption par la G. A. N. de la Loi qui confère au Grand Chef le nom de famille d'ATATÜRK.
27 Novembre	Adoption par la G. A. N. de la Loi pour l'abolition des titres de paşa, bey, etc.
8 Décembre	Adoption de l'amendement de la Loi du Statut organique qui confère à la femme turque le droit de vote et le droit d'être élue.

1935

1 Janvier	Rachat de la Société des Quais d'Istanbul.
20 Mai	Ouverture de la fabrique de soufre de Keçiburlu.
1 Juin	Ratification par la G. A. N. de la convention de rachat de la voie ferrée d'Aydın.
20 Juin	Adoption de la Loi pour la création de la faculté de Langue, d'Histoire et de Géographie d'Ankara.
16 Septembre	Ouverture de la toilerie de Kayseri.
21 Octobre	Second recensement général.
23 Octobre	Ouverture de la ligne ferrée Ergani maden-Diyarbakir.

1936

21 Février	Rachat de la Société du gaz d'éclairage d'Izmir.
26 Mars	Ouverture à la circulation de la ligne Afyon-Karakuyu.
» »	Ouverture à la circulation de la ligne Bozanönü-Isparta.

9 Avril

9 Avril	Rachat de la Société des Téléphones d'Istanbul.
8 Juin	Adoption de la loi sur les flagrats délits.
21 Juillet	Signature de la convention sur les Détroits à Montreux.
4 Septembre	Visite en Turquie de S. M. E. Louard VIII.
8 Septembre	Transmission à l'Etat des Sociétés de Radio d'Istanbul et d'Ankara.
7 Novembre	Ouverture de la fabrique de papier et de carton d'Izmir. Pose des fondements, de celle de cellulose et d'une seconde fabrique de papier.
19 Novembre	Ouverture à la circulation de la ligne Filyos-Çatalağzi.
15 Décembre	Ouverture à Ankara du Stade « 19 Mai », œuvre de l'ingénieur Vietti-Viola.

1937

1 Janvier	Rachat des chemin de fer Orientaux.
5 Février	Incorporation à l'article 2 de la Loi sur le Statut organique des six principes du Parti.
3 Avril	Pose des fondements de l'usine de fer et d'acier de Karabük.
4 Avril	Ouverture de l'exploitation de la manufacture d'Eregli.
25 Mai	Pose des fondements de la toilerie de Malatya.
30 Mai	Ratification à Genève de l'indépendance du Hatay.
14 Juin	Ratification par la G. A. N. de l'indépendance du Hatay.
1 Juillet	Ouverture à la circulation de la voie ferrée Fevzipasa-Meydanik-bez.
9 Juillet	Signature du pacte d'amitié entre la Turquie, l'Irak et l'Afghanistan.
16 Août	Ouverture à la circulation de la ligne Hekimhan-Çetinkaya.
17-22 Août	Manœuvres de l'armée en Thrace.

Le libérateur



Le monument équestre d'Atatürk à Ankara.

1938

2 Janvier	Entrée en activité de la fabrique de Merinos de Bursa.
14 Janvier	Ratification du pacte d'amitié entre la Turquie, l'Irak, l'Iran et l'Afghanistan.
1 Janvier	Entrée en activité de la fabrique de Gemlik.
24 Janvier	Rachat de la ligne de Téléphone d'Izmir.
11 Avril	Rachat de la Société des eaux Uskudar-Kadiköy.
25 Avril	Ratification de l'accord pour le rachat des installations des Téléphones d'Izmir.
23 Mai	Rachat de la Société d'Electricité d'Istanbul.
23 Juin	Ratification par la G. A. N. de la convention pour le rachat de la Société d'Electricité d'Istanbul.
24 Juin	Vote à la G. A. N. de la Loi sur l'abolition du marchandage.
24 Juin	Vote de la Loi pour la création de l'Office des produits de terre.
27 Juin	Vote de la Loi sur les avocats.
28 Juin	Vote de la Loi sur les Associations.
29 Juin	Vote de la Loi d'amnistie en faveur des 150.
29 Juin	Vote de la loi sur la culture physique.
15 Août	Ouverture à la circulation de la ligne Divrik-Iliç.
24 Août	La voie ferrée atteint Kemah.
10 Octobre	La voie ferrée atteint Erzincan.
29 Octobre	Ouverture à la circulation de la voie ferrée Iliç-Erzincan.
29 Octobre	Entrée en service de la nouvelle station de Radio d'Ankara.

Continuons à avancer comme

nous l'avons fait jusqu'à

présent : soutenus les uns

par les autres et appuyés

toujours par la volonté de

la Nation.

K. ATATÜRK

Mustafa Kemal le Victorieux



Un détail du monument de la République au Taksim. — Le groupe de la Victoire (côté Şişli)